

100013

MINISTERE DE L'AGRICULTURE
DE L'ELEVAGE ET DE LA PECHE

OFFICE DE LA HAUTE VALLEE
DU NIGER (O.H.V.N.)

REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple-Un But-Uné Foi

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITES

Campagne Agricole 2002/03

Janvier 2003

00061

SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
I. PLUVIOMETRIE / HYDROLOGIE	2
1.1. Pluviométrie	2
1.1.1. Caractéristiques générales de la pluviométrie	2
1.1.2. Analyse de l'évolution de la pluviométrie et de l'état des cultures	2
1.2. Situation Hydrologique	5
II. MOYENS MIS EN ŒUVRE	6
2.1. Couverture zonale	6
2.1.1. Populations et villages existants	6
2.1.2. Populations touchées au cours de la campagne 2002	6
2.1.3. Effectifs du cheptel	7
2.1.4. Outils d'encadrement (GC, PC, PMGC) de la campagne	8
2.2. Personnel	9
2.2.1. Situation du personnel de la direction	9
2.2.2. Situation du personnel de terrain	9
2.2.3. Situation récapitulative du personnel de l'OHVN par catégorie	10
2.3. Moyens de productions	12
2.3.1. Placement de matériels agricoles	12
2.3.2. Placements d'intrants agricoles	13
2.3.3. Matériels agricoles existants	14
2.3.4. Crédits au monde rural	15
2.4. Moyens logistiques	17
2.4.1. Moyens de transport	17
2.4.2. Équipements de travail	18
III. REALISATIONS TECHNIQUES	20
3.1. Productions agricoles	20
3.1.1. Cultures principales d'hivernage	20
3.1.2. Cultures de contre saison	21
3.1.3. Situation alimentaire de la zone OHVN.	23
3.1.4. Situation des filières prioritaires.	24
3.2. Productions Forestières	26
3.3. Productions animales.	27
3.4. Liaison Recherche Développement	27
3.4.1. Tests en milieu paysan	27
3.4.2. Amélioration sorgho	28
3.4.3. Amélioration maïs	30
3.4.4. Démonstration arachides : variété Fleur II	31
3.4.5. Programme de multiplication de semences.	32
3.4.6. Assistance agro météorologique	33
3.5. Commercialisation des produits agricoles	34
3.5.1. Commercialisation 2001-02	34
3.5.2. Commercialisation campagne 2002/03.	38

3.6. Promotion féminine.	39
3.6.1. Création des groupements féminins	40
3.6.2. Réalisations techniques des groupements de femmes	40
3.6.3. Activités économiques menées par les groupements féminins	41
3.6.4. Activités de transformation du karité.	41
IV. ORGANISATION DU MONDE RURAL	42
4.1. Situation des organisations paysannes (OP)	42
4.2. Alphabétisation fonctionnelle et post alphabétisation.	43
V. FORMATIONS	44
5.1. Formations spécifiques	44
5.2. Visites d'échange d'expériences (VEE) et voyages d'études (VE)	45
5.3. Activités médiatiques	46
5.3.1. Production de documentaire vidéo	46
5.3.2. Supports visuels	46
5.3.3. Emissions radio	47
VI. GESTION DES RESSOURCES NATURELLES	48
6.1. Réalisations en production de plants	48
6.2. Réalisations de plantations	49
6.3. Mesures anti-érosives	49
VII. INFRASTRUCTURES	50
7.1. Infrastructures rurales	50
7.1.1. Infrastructures routières	50
7.1.2. Aménagements hydro-agricoles	50
7.2. Construction et entretien bâtiments	51
7.2.1. Constructions nouvelles	51
7.2.2. Entretien et réparation bâtiments	51
7.3. Appuis aux artisans ruraux.	51
7.3.1. Production de matériels agricoles	52
7.3.2. Productions de pièces détachées de matériel agricoles.	53
7.3.3. Formation des artisans.	53
7.4. Moyens logistiques	54
VIII. ENQUETE AGRICOLE, ETUDES ET EVALUATIONS.	54
8.1. Etudes	54
8.2. Enquête agricole	54
8.3. Suivi/évaluation.	55
IX. PERIMETRE DE FARABANA	56
X. PROGRAMME SPECIAL DE SECURITE ALIMENTAIRE (PSSA)	59
XI. CONCLUSION	61

Liste des abréviations

ACOD	Association-Conseil pour le Développement
AMAPROS	Association Malienne pour la Promotion au Sahel
AMELEF	Association Malienne des Exportateurs des fruits et Légumes
AMPJ	Association Malienne pour la Promotion des Jeunes
APC	Association des Producteurs de Coton
APCAM	Assemblée Permanente des Chambres d'Agriculture
APROFA	Agence pour la Promotion des Filières
ATAGR	Agent Technique d'Agriculture et de Génie Rural
ATI	Appropriaty Technology International
ATRAPAL	Association de Transformation des Produits Alimentaires
AV	Association Villageoise
BAC	Bureau Agence de Comptabilité
BDIC	Bureau Documentation Informatique Information et Communication
CAP	Conseiller Agricole Polyvalent
CAV	Canal d'Animation Villageoise
CES	Conservation des Eaux et des Sols
CMDT	Compagnie Malienne pour le Développement des textiles
DAGC	Division Approvisionnement et Gestion du Crédit
DAIER	Division Aménagement Infrastructures et Equipement Rural
DAP	Di Ammoniaque de Phosphate
DCRVA	Division Conseil Rural et Vulgarisation Agricole
DDM	Division Développement Durable et Marketing
DNAMR	Direction Nationale de l'Appui au Monde Rural
DNCC	Direction Nationale du Commerce et de la Concurrence
DPSE	Division Planification Statistique Suivi Evaluation et Etudes
DRAMR	Direction Régionale de l'Appui au Monde rural
DRHC	Division Ressources Humaines et Contentieux
DRS	Défense et Restauration des Sols
DRTP	Division Régionale des Travaux Publics
GC	Groupe de Contact
GRN	Gestion Ressources Naturelles
IAGR	Ingénieur d'Agriculture et du Génie Rural
ICRAF	Institut-Centre de Recherche Agronomique
ICRISAT	Institut de Recherche Tropicale sur les Cultures des Zones Semi-Arides et Arides
IER	Institut d'Economie Rurale
IFDC	International Fertilizer Development Center
IRUK	Islamic Relief United Kingston
LABOSEM	Laboratoire des Semences
ON	Office du Niger
OP	Organisation Paysanne
ORS	Office Riz Ségou

Liste des abréviations (suite)

ORTM	Office de Radiodiffusion et Télévision du Mali
PAE	Projet Agro Ecologie
PNT	Phosphate Naturel du Tilemsi
PSSA	Programme Spécial pour la Sécurité Alimentaire
RP	Radio de Proximité
SAGL	Service Administration Générale et Législation
SE	Section d'Enumération
SG 2000	Sassakawa Global 2000 (ONG Américaine)
SOMACO	Société Malienne de Conserves
SOP	Spécialiste en Organisations Paysannes
SSN-S	Service Semencier National-Ségou
ST	Service Technique
TAGR	Technicien d'Agriculture et du Génie rural
TE	Technicien d'Elevage
TMP	Test en Milieu Paysan
TS	Technicien Spécialisé
UCODAL	Unité de Conditionnement des Denrées Alimentaires
UPRODAL	Unité de Protection des Denrées Alimentaires
UTRAFYANG	Unité de Transformation des Fruits
ZAF	Zone d'Alphabétisation Fonctionnelle

INTRODUCTION

La campagne 2002/2003 a démarré dans de bonnes conditions économiques pour la plupart des producteurs de la zone. En effet, avec une production cotonnière record et des prix d'achat jamais atteints, les producteurs ont reçu plus de 8 milliards de francs CFA de revenu.

Cependant, les conditions climatiques furent exceptionnellement difficiles. Les pluies ne se sont installées qu'à la 3^{ème} décade du mois de juin. Avec ce retard de 3 décades (les semis commencent normalement à la 3^{ème} décade de mai), les semis ont en général été tardifs pour l'ensemble des cultures. Certains producteurs ont reconverti des parcelles de coton en d'autres spéculations de cycles plus courts.

L'environnement socio-économique de la filière coton caractérisé, par les réformes en cours, a continué à retenir l'attention des populations concernées et dans les zones non cotonnières, les producteurs manifestent de plus en plus d'engouement pour les nouvelles filières en développement (banane, sésame, karité, etc.).

La situation phytosanitaire est restée calme toute la campagne et les dernières pluies d'octobre, exceptionnelles elles aussi, ont permis d'éviter un déficit vivrier important et de limiter les pertes de production de coton.

La campagne de commercialisation 2002/03 qui vient de démarrer se poursuit avec quelques difficultés notamment en matière de transport du coton.

I. PLUVIOMETRIE / HYDROLOGIE.

1.1. Pluviométrie.

1.1.1. Caractéristiques générales de la pluviométrie

La campagne 2002/2003 a connu un démarrage difficile suite à l'insuffisance et à l'irrégularité des pluies enregistrées en mai et en première et deuxième décades de juin. Cette situation a provoqué un ralentissement dans l'évolution des semis. L'installation de la campagne n'a été effective qu'à la fin de la 3^{ème} décade de juin.

1.1.2. Analyse de l'évolution de la pluviométrie et de l'état des cultures.

Mois de mai : Les hauteurs de pluies recueillies ont été inférieures à celles de la campagne écoulée d'une manière générale. Le déficit a été surtout marqué à Kati et Sirakorola qui ont reçu moins de 10 mm dans le mois. La mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace n'a permis qu'un démarrage très timide de certains travaux culturels comme le grattage et le labour.

Mois de juin : La situation pluviométrique a été caractérisée par la persistance des irrégularités de pluies comme en mai, et elle n'a été régulière qu'à la fin de mois, ce qui a permis un démarrage effectif des semis.

En 2^{ème} décade du mois, les secteurs de Kangaba, Dangassa et Gouani n'ont enregistré aucune pluies et au même moment Bancoumana n'a recueilli que 0,7mm. Les hauteurs de pluies recueillies ont été inférieures à celles de la campagne précédente dans huit (8) secteurs.

Mois de juillet : Les quantités de pluie recueillies au cours du mois ont été inférieures à celles de 2001 sauf à Ouélessébougou et Kolokani. Elles ont été déficitaires et mal réparties dans le temps et dans l'espace surtout pendant les 2^{ème} et 3^{ème} décades du mois. Les cultures présentaient un bon aspect végétatif :

- les mil, sorgho et riz étaient à la levée- feuilles-tallage-montaison,
- le cotonnier, le niébé et l'arachide à la levée feuilles - ramification et apparition de boutons floraux pour les premiers semis de coton.

Mois d'août : Les hauteurs de pluies enregistrées au cours du mois ont été supérieures à celles de l'année 2001 sauf, à Kangaba et Bancoumana. D'une manière générale, elles ont été bien réparties dans le temps et dans l'espace.

Les cultures présentaient un état végétatif satisfaisant dans l'ensemble. Les stades phénologiques observés étaient les suivants :

- mil, sorgho et riz au tallage - montaison
- arachide, niébé et cotonnier à la ramification - floraison
- maïs à la montaison - floraison.

Mois de septembre : Les quantités de pluie recueillies ont été inférieures à celles de 2001 sauf à Gouani, Dangassa, Faladiè et Kolokani. Elles ont été bien réparties dans le temps et dans l'espace pendant la 1^{ère} décade du mois sauf à Koulikoro et Sirakorola où des flétrissements temporaires ont été signalés en fin de 2^{ème} décade.

La 3^{ème} décade a été très déficitaire dans toutes les stations. Les pluies ont été très mal réparties dans le temps et dans l'espace. Les cultures présentaient un aspect végétatif peu satisfaisant à satisfaisant, le déficit pluviométrique a entraîné des flétrissements temporaires légers à sévères suivant les localités.

Les cultures étaient aux stades phénologiques suivants :

- mil et sorgho: début épiaison ; maïs : maturation - récolte,
- riz : épiaison ; coton : capsulaison ; arachide : descente des gynophores - formation gousse

Mois d'octobre : Les hauteurs de pluie enregistrées ont été supérieures à celles de la campagne dernière. Elles ont été plus ou moins bien réparties dans le temps et dans l'espace.

Ces dernières pluies ont surtout profité aux semis tardifs de céréales et de coton, au sésame et à la pastèque. En fin de mois, les cultures présentaient un aspect végétatif peu satisfaisant à satisfaisant suivant les localités.

Les maïs, fonio, riz pluvial et arachide étaient à la récolte, les mils et sorgho à la maturation, le cotonnier à la maturité - début récolte.

En résumé, sur le plan pluviométrique, la campagne 2002/03 a connu :

- un démarrage difficile,
- une fin de mois de septembre très déficitaire et
- une reprise inespérée des activités pluviométriques pendant les 1^{ère} et 2^{ème} décades d'octobre.

Dans l'ensemble les hauteurs d'eau cumulées sont inférieures à celles de la campagne précédente sauf à Ouélessébougou, Dangassa, Koulikoro et Kolokani, (voir tableau n°1 de la page suivante).

Le déficit pluviométrique pendant les 2^{ème} et 3^{ème} décades de septembre a eu un impact négatif sur les cultures qui étaient à une phase où les besoins en eau devaient être satisfaits à 100%. Cette situation va jouer sur les rendements prévisionnels de la campagne.

Tableau n°1. Relevés pluviométriques des 3 dernières campagnes

MOIS	Année	Kgba		Bcna		KATI		Ouél.		GOUANI		Dgssa		Kkro		Sirakla		Faladié		Kkni	
		Ht(mm)	NJ	Ht(mm)	NJ	HT(mm)	NJ	HT(mm)	NJ	HT(mm)	NJ	Ht(mm)	NJ	HT(mm)	NJ	HT(mm)	NJ	Ht(mm)	NJ	HT(mm)	NJ
	2002	33,3	5	69,3	5	9	1	48,7	4	43,9	3	23,1	5	69,2	3	7	1	50,3	4	23	
	2001	45,4	5	59	7	51,3	6	128,7	7	53,8	4	92,7	6	23,5	3	23	1	7,5	1	52,3	
MAI	2000	71,5	6	75,4	5	60,9	3	53,3	4	22	2	26,9	2	39,2	5	33,7	3	14,9	3	43,1	
	2002	111,5	5	87,3	6	133,7	8	143	6	129,3	5	67,3	3	466,4	11	69,6	3	65,1	7	68,5	
	2001	169,6	15	217,8	15	132	11	176,1	12	140,8	15	160,3	11	141,3	15	251,8	9	180,1	11	183,8	1
JUN	2000	108,6	12	93,6	13	105	7	124,5	9	96,4	11	104,4	11	91,1	7	164,5	7	103,1	11	101	1
	2002	144,6	12	186,7	10	147,4	12	217,4	13	125,7	13	201,6	12	91,7	11	225,6	8	110,6	5	231,4	1
	2001	225	11	243,1	12	323,2	15	165,5	9	205,2	9	215,4	10	199,7	9	248,4	9	212,2	11	212,2	
JUL	2000	201,9	20	207,1	19	330,3	14	173,5	10	178,6	13	171,6	13	229,1	12	359,9	9	352,1	16	291	1
	2002	218,4	15	217,8	17	335,8	10	357,6	18	253,9	15	306,6	19	282,7	14	223,2	12	171,3	10	200,3	1
AOUT	2001	229,9	16	273,8	12	279,5	12	153,8	14	188	12	253,4	15	215,4	14	212,6	11	132,2	6	170,8	
	2000	273,6	21	329,4	20	287,7	16	278,7	14	326,3	18	290,3	18	300,4	17	293,6	13	267,9	17	173,9	
	2002	107,5	9	76,4	7	78,8	6	109,4	8	104,5	8	129,6	6	51,4	7	49,4	6	68,8	5	78,7	
	2001	125,3	10	115,2	10	138	7	213,1	15	93,2	12	104	11	89	9	99,7	10	55,6	8	41,6	
SEPT.	2000	99,8	11	82,9	11	63,4	7	51,2	8	61,1	7	90,5	11	108	7	100,7	9	145,8	9	79,3	
	2002	74,7	7	53,7	9	74,2	8	76,8	6	35,7	8	17,1	5	22,4	6	68,3	7	60	7	70,5	
	2001	36,5	4	15,1	3	15,2	1	5,1	22	32	1	2,6	1	12,7	1	1	0	0	0	0	
OCT.	2000	82,4	11	33,4	5	76,2	7	63,8	8	56,8	6	27,3	7	94,5	8	30,4	4	2,7	2	2,2	
	2002	690,0	54	691,2	45	798,7	45	952,9	55	693	52	745,3	50	683,8	52	643,1	37	526	38	672,4	4
CUMUL.	2001	831,6	61	924,3	59	939,5	52	843,1	58	703,2	53	856,2	54	671,1	51	848,2	41	587,1	37	NP	NP
AU 31/10	2000	837,8	81	821,8	73	923,5	54	745	53	741,2	57	711	62	862,3	56	982,8	46	886,5	58	690,5	4
Moy. Plui 81/90		1033		796,6		ND		961,7		ND		ND		777,3		638		ND		ND	

NP = non parvenue

ND = non disponible

1.2. Situation Hydrologique

Tableau n°2 Relevés de crues du fleuve de la zone

Mois	Fleuve	Stations	Moyenne	2001 (cm)	2002 (cm)	Ecart 2002-2001 (cm)
24 Juin	Niger	Bamako	61	80	NP	NP
	Niger	Koulikoro	124	140	84	-56
22 Juillet	Niger	Bamako	150	138	104	-34
	Niger	Banankoro	275	299	228	-71
	Niger	Koulikoro	261	237	184	-53
26 Août	Niger	Bamako	282	283	220	-63
	Niger	Koulikoro	473	450	350	-100
23 Septembre	Niger	Bamako	352	409	308	-101
	Niger	Banankoro	553	699	584	-115
	Niger	Koulikoro	595	666	488	-178
28 Octobre	Niger	Bamako	245	198	203	+5
	Niger	Koulikoro	425	330	340	+10

Source : Bulletin hydrologique de la Direction Nationale de l'hydraulique (DNH)

Commentaires : De juin à septembre 2002, les niveaux d'eau dans le bassin du Niger à Bamako, Koulikoro et Banankoro sont restés inférieurs à ceux de l'année 2001 durant les mêmes périodes d'observation. Ce n'est qu'au 28 octobre que les niveaux d'eau de 2002 ont été supérieurs à ceux de 2001.

Cette situation de déficit n'a pas favorisé le remplissage des bas-fonds et plaines de Kangaba et Bancoumana dont les niveaux ont été inférieurs à ceux de l'année 2001.

II. MOYENS MIS EN ŒUVRE.

2.1. Couverture zonale

2.1.1. Populations et villages existants

Tableau n°3. Villages, populations, exploitations et superficies existants.

Désignations Secteur	Nbre villages/ hameaux		POPULATION			Nombre d'actifs			Nbre Exploi- tations	Superfi- cies (ha)
	Vil.	Ham.	H	F	Total	H	F	Total		
Kangaba	57	138	33 528	36 323	69 851	19 551	20 571	40 122	3 860	28 645
Bancoumana	72	127	28 886	29 470	58 356	20 504	21 512	42 016	3 409	22 501
Kati	116	33	77 876	81 055	158 931	43 340	42 482	85 822	9 528	21 106
Ouélsébougou	117	50	30 096	31 324	61 420	18 383	18 739	37 122	6 458	24 685
Dangassa	42	49	17 390	21 619	39 009	11 475	12 184	23 659	4 349	17 568
Gouani	49	116	16 165	16 824	32 989	12 773	11 579	24 352	3 363	26 118
Koulikoro	129	102	38 816	44 378	83 194	23 603	28 090	51 693	6 663	41 709
Sirakorola	75	36	26 627	30 685	57 312	18 182	20 503	38 685	5 842	49 965
Faladiè	65	56	25 672	27 812	53 484	10 720	6 620	17 340	4 206	23 891
TOTAL	722	707	295 056	319 490	614 546	178 531	182 280	360 811	47 678	256 188

H = Hommes ; F = Femmes ; Nbre = Nombre ; Vil. = Villages ; Ham. = Hameaux

2.1.2. Populations touchées au cours de la campagne 2002

Tableau n°4. Nombre de villages et populations touchés.

Désignations Secteur	Nbre villages/ hameaux		POPULATION			Nombre d'actifs			Nbre Exploi- tations	Superfici- es (ha)
	Vil.	Ham.	H	F	Total	H	F	Total		
Kangaba	57	138	31 825	34 312	66 137	19 048	20 317	39 365	3768	25474
Bancoumana	66	46	28 197	28 733	56 930	19 947	20 928	40 875	3392	17847
Kati	102	23	74 514	77 555	152 069	41 661	40 076	81 737	6 438	13 434
Ouélsébougou	106	24	21 424	22 298	43 722	11 994	4 490	16 484	5 595	23 999
Dangassa	42	49	16 944	20 887	37 831	11 132	11 816	22 948	1 889	11 166
Gouani	41	93	12 440	11 296	23 736	10 567	9 872	20 439	3 363	17 890
Koulikoro	129	41	20 635	23 093	43 728	13 429	14 198	27 627	3 346	27 668
Sirakorola	76	36	25 959	29 952	55 911	17 740	20 005	37 745	4 227	36 708
Faladiè	65	56	25 353	26 824	52 177	10 462	6 459	16 921	4 030	22 055
Total	684	506	257 291	274 950	532 241	155 980	148 161	304 141	36 048	196 241
Rappel exist.	722	707	295 056	319 490	614 546	178 531	182 280	360 811	47 678	256 188
% Couverture	94,74	71,57	87,20	86,06	86,61	87,37	81,28	84,29	75,61	76,60

H = Hommes ; F = Femmes ; Nbre = Nombre ; Vil. = Villages ; Ham. = Hameaux

Commentaires : Le nombre moyen d'actifs par exploitation est de 8,43. La superficie moyenne est de 5,44 ha.

2.1.3. Effectifs du cheptel

a. Cheptel existant

Tableau n°5. Effectif du cheptel de la zone

Désignations	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Porcins	Volaille
Secteurs							
Kangaba	25 120	20 870	16 785	10	1 020	0	91 464
Bancoumana	23 870	12 436	12 751	85	2 141	0	97 680
Kati	19 568	10 692	11 511	23	1 471	459	12 886
Ouélsébgou	39 772	21 681	19 809	16	2 707	510	17 395
Dangassa	14 167	5 675	8 447	26	1 074	0	56 342
Gouani	26 563	8 009	9 204	16	1 088	511	60 452
Koulikoro	38 538	47 204	42 658	83	3 301	800	140 126
Sirakorola	29 953	25 802	38 702	141	3 159	517	115 340
Faladiè	18 522	7 527	10 875	28	1 395	768	783 888
Total	236 073	159 896	170 742	428	17 356	3 565	1 334 304

b. Cheptel touché au cours de la campagne

Tableau n°6. Effectifs de cheptel touché par la vulgarisation.

Désignations	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Porcins	Volaille
Secteurs							
Kangaba	24 618	20 453	16 449	9	999	-	88 720
Bancoumana	23 393	12 187	12 496	84	2 098	-	94 749
Kati	19 176	10 479	11 280	22	1 441	441	12 499
Ouélébougou	38 976	21 424	19 413	15	2 653	489	16 873
Dangassa	13 884	5 562	8 278	25	1 053	-	54 652
Gouani	26 031	7 849	9 020	15	1 067	491	58 638
Koulikoro	37 767	46 260	41 805	82	3 235	768	135 922
Sirakorola	29 354	25 286	37 920	139	3 096	497	111 880
Faladiè	18 152	7 376	10 657	27	1 367	737	760 371
Total encadré	231 351	156 876	167 318	418	17 009	3 423	1 271 767
Rappel exist.	236 073	159 896	170 742	428	17 356	3 565	1 334 304
% couverture	98	98,11	97,99	97,66	97,98	96,02	97

Commentaires : Le taux de couverture est satisfaisant pour la campagne 2002 et est estimé à 98 % pour les bovins, ovins, caprins et asins, 96 % pour les porcins et 97 % pour la volaille.

2.1.4. Outils d'encadrement (GC, PC, PMGC) de la campagne

Tableau n°7. Nombre de GC, PC, PMGC en place

Outils Secteurs	Nombre groupes de contact						Nombre paysans de contact						Nombre P.M.G.C.					
	Prévus			Réalisés			Prévus			Réalisés			Prévus			Réalisés		
	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	T	H	F	total
Kangaba	210	30	240	49	5	54	210	30	240	49	5	54	2100	300	2400	390	56	44
Bancourmana	200	40	240	109	14	123	200	40	240	109	14	123	2000	400	2400	999	159	115
Kati	226	30	256	44	10	54	226	30	256	44	10	54	2260	300	2560	367	83	45
Ouélesséb.	252	36	288	170	34	204	252	36	288	170	34	204	2520	360	2880	1872	400	227
Dangassa	64	18	82	31	4	35	64	18	82	31	4	35	640	180	820	295	41	33
Gouani	69	5	74	53	3	56	69	5	74	53	3	56	690	50	740	619	31	65
Koulikoro	189	27	216	113	19	132	189	27	216	113	19	132	1890	270	2160	1063	218	128
Sirakorola	189	27	216	119	23	142	189	27	216	119	23	142	1890	270	2160	1212	187	139
Faladié	144	8	152	56	2	58	144	8	152	56	2	58	1440	80	1520	580	21	60
TOTAL	1 543	221	1764	744	114	858	1543	221	1764	744	114	858	15430	2210	17640	7397	1196	859
TAUX %	-	-	-	48	52	49	-	-	-	48	51,5	49	-	-	-	48	54	4
RRCP	1 673	361	2043	907	176	3	1673	361	2034	907	176	1083	16606	3567	20173	8576	1894	1047
TAUX (%)	-	-	-	54	48	53	-	-	-	54	48	53	-	-	-	51	53	5

Commentaires : Le nombre de groupes de contact créé est inférieur à celui de la campagne précédente à cause de l'augmentation du nombre de postes vacants.

2.2. Personnel

2.2.1. Situation du personnel de la direction

Tableau n° 8. Situation du personnel de la direction par poste

Personnel	Besoins	Disponible	% de Couverture
Directeur Général	1	1	100
Directeur Général Adjoint	1	1	100
Services	2	2	100
Divisions	6	6	100
Bureaux	2	2	100
Chargé de Mission	1	1	100
Juriste	1	0	0
Chef Périmètre Farabana	1	1	100
Sections	25	25	100
Volets	37	37	100
Chargés	27	27	100
Secrétaires	10	10	100
Personnel	Besoins	Disponible	% de Couverture
Chauffeurs	15	15	100
Manceuvres	5	5	100
Mécaniciens	7	7	100
Electricien	1	1	100
Soudeur	1	1	100
Agent Administratif	1	1	100
Planton	1	1	100
Périmètre de Farabana	4	4	100
Centre de Samanko	9	9	100
Effectif Direction	159	158	99

2.2.2. Situation du personnel de terrain.

Tableau n° 9. Situation du personnel de terrain par poste

Fonctions	Besoins	Disponibles	% Couverture
a. Personnel d'encadrement			
Chef de Zone	0	0	0
Chefs Secteurs	9	9	100
Coordinateur	1	1	100
Superviseurs Directs	12	12	100
T.S	7	7	100
CAP	81	71	90

Contrôleurs	4	4	100
Enquêteurs	13	13	100
Animatrices Rurales	9	7	80
SOP	5	5	100
Chef de ZAF	11	11	100
S/Total Personnel d'encadrement	152	140	
b. Personnel de Soutien			
Magasiniers et Agents Crédits	21	21	100
Formateurs Artisans	4	4	100
Secrétaires Opérateurs RAC	8	8	100
Mécaniciens Conducteurs/d'engin	1	1	100
Chauffeurs	11	11	100
Gardiens	29	29	100
Mancœuvres	5	5	100
S/Total Personnel de soutien	79	79	100
Total Personnel de Terrain	232	219	
Total OHVN	390	377	89

2.2.3. Situation récapitulative du personnel de l'OHVN par catégorie

Tableau n° 10: Situation du personnel de l'OHVN par catégorie

Catégorie	Corps	Besoins	Réalisa- tion	% réalisa- tion
A	Ingénieurs d'Agriculture et du Génie Rural	46	46	100
	Inspecteurs des Finances	2	2	100
	Vétérinaires et Ingénieurs d'Elevage	2	2	100
	Ingénieurs des Eaux et Forêts	1	1	100
	Juriste	1	0	0
	Gestionnaire	1	1	100
	Secrétaire Bilingue	1	1	100
	S/Total	54	53	95
B	Techniciens Agriculture et Génie Rural	91	81	7
	Techniciens des Eaux et Forêts	2	2	100
	Techniciens des Affaires Sociales	2	2	100
	Techniciens d'Elevage	4	4	100
	Techniciens de C. Civiles	2	2	100
	Technicien des Industries et des Mines	1	1	100
	Attachés d'Administration	2	2	100
	Contrôleurs des Fiances	2	2	100
	Contrôleur de Trésor	1	1	100
	Maître du Second Cycle	1	1	100

Catégorie	Corps	Besoins	Réalisa- tion	% réalisa- tion
B	Analyste Programmeur	1	1	100
	Secrétaires de Direction	5	5	100
	Secrétaire Comptable	1	1	100
	Assistants d'Administration	3	3	100
	Comptables	26	26	100
	Encadreurs Ruraux	9	9	100
	Enquêteurs Statistiques	7	7	100
	Animatrices Rurales	9	7	88
	SOP	5	5	100
	ZAF	8	8	100
	Chargé de Marketing	1	1	100
	Superviseurs, Agent crédit, Magasinier	19	19	100
	Electricien	1	1	100
	Chauffeurs	17	17	100
	Mécaniciens, Conducteurs d'engins	9	9	100
S/Total		229	217	95
C	Agents Technique Agriculture et Génie Rural	27	27	100
	Agents Technique d'Elevage	1	1	100
	Agents Technique de C. Civiles	2	2	100
	Superviseurs, Agents crédit, Magasiniers	2	2	100
	Enquêteurs Statistiques	6	6	100
	Adjoint de Secrétariat	1	1	100
	Secrétaires Dactylo	9	9	100
	Secrétaires de Direction	1	1	100
	Agent Administratif	1	1	100
	Relieur	1	1	100
	Opérateur RAC	1	1	100
	Soudeurs	1	1	100
	Chauffeurs	9	9	100
S/Total		62	62	100
D	Standardistes	2	2	100
	Relieur	1	1	100
	Planton	1	1	100
S/Total		4	4	100
E	Gardiens	30	30	100
	Planton	1	1	100
	Manceuvres	10	10	100
S/Total		41	41	100
Cumul		390	377	97

Commentaires : La situation administrative du personnel distingue un certain nombre d'agents qui ne sont pas en activité :

***En Disponibilité :**

- 1 Inspecteur des Finances
- 1 Ingénieur d'Agriculture
- 1 Technicien des Affaires Sociales

*** En Formation**

- 1 Ingénieur d'Agriculture
- 4 Techniciens d'Agriculture et du Génie Rural
- 4 Agents Techniques d'Agriculture et du Génie Rural

***En Suspension**

- 3 Encadreurs Ruraux

*** Mouvement du Personnel :**

L'effectif a diminué de 20 personnes suite à des cas de décès (3), de démissions (5), d'affectations dans d'autres structures (12).

2.3. Moyens de productions

2.3.1. Placement de matériels agricoles

Tableau n°11. Matériels agricoles placés

Désignation	Ventes/Placements			Total
	Crédit	Comptant	Artisans	
Charrues TM			3 589	59
Multiculteurs	3	2	687	69
Houes Asines	0	0	0	
Semoirs	0	0	128	12
Herses	0	0	9	
Décortiqueuses	0	0	25	2
Presses à karité	4	0	55	5
Charrettes / TRP	7	4	222	23
Appareils de Traitement				
Handy	1	0	0	
Matabi	103	15	0	11
Ulva +	10	2	0	1

Commentaires : La faiblesse des placements OHVN s'explique par le fait que depuis quelques années, cette activité a été confiée aux forgerons de la zone formés à cet effet. Les quelques matériels placés par l'OHVN, proviennent des stocks anciens. Cependant, l'Office continue à approvisionner les producteurs en appareils de traitement.

2.3.2. Placements d'intrants agricoles

Tableau n°12: Intrants agricoles placés.

Désignation	Besoins à commander	Réceptions	% couverture	Placements		Total placement
				Crédit	Comptant	
Engrais (en tonnes).						
Complexe Coton	6 040	4 964,5	82,19	2 631,65	1735,25	4 366,90
Complexe Céréale	0	0	0,00	0,30	5,65	5,95
Urée	2 034,1	1 912,85	94,04	883,35	535,10	1 418,45
Phosphate d'Ammoniaque	17,95	17,95	100,00	22,2	3,95	26,15
Sulfate de Potasse	0	0	0,00	14,35	0	14,35
PNT	0	0	0,00	2,1	9,70	11,80
Produits Phytosanitaires						
Endosulfan (L)	40 000	40 036	100,09	25 715	4 009	29 724
Cypermétrine 1/2 L (conquest C88)	37 000	20 595,5	55,66	7 925	54	7 979
Cypermétrine 1 L	0		0,00	806	0	806
Herbicides Coton (L)	0		0,00	44	153	197
Aliment Bétail (en tonnes)	3 700	265,500	7,18		265,50	265,50

Commentaires :

* Les besoins commandés correspondent à la différence entre les besoins globaux de la campagne et les stocks en magasins.

* Malgré la non-satisfaction des besoins en intrants par la CMDT, le total des placements reste inférieur aux quantités reçues. Cet état de fait s'explique par deux facteurs essentiels qui sont :

- la non-réalisation des superficies prévues à cause de l'installation tardive des pluies,
- l'approvisionnement de certaines AV auprès des opérateurs économiques.

Cette dernière situation est la cause essentielle de l'existence de stocks importants dans les magasins, pourtant facturés par la CMDT sur les bilans de campagne.

En effet les AV, de peur de se trouver sans intrants en cas de défaillances des opérateurs partenaires, évitent de passer des commandes fermes à l'OHVN avec des quantités précises. Afin de juguler cette difficulté, des dispositions sont entrain d'être prises par l'OHVN au titre de la campagne 2003-2004, notamment par la signature de fiches d'engagement par les AV.

En ce qui concerne l'aliment bétail, à l'instar de la campagne 2001-2002, les mêmes difficultés ont encore été enregistrées.

En effet, sur une prévision de 3 700 tonnes, seulement 265,5 tonnes ont été livrées, soit 7,18%.

2.3.3. Matériels agricoles existants .

Tableau n°17. Situation des matériels agricoles existants

Désignation	Existant	Acquisition	Total
Matériels de culture attelée			
Multiculteurs	15 496	692	16 188
Charrues TM	21 710	592	22 302
Charrettes	17 557	233	17 790
Semoirs	7 988	128	8 116
Herses	413	9	422
Houes asines	791	0	791
Charrettes citernes	32	0	32
Matériels de traitement			
Appareil de traitements	6 797	131	6 928
Poudreuses	0	26	26
Matériels post-récolte			
Moulins	75	32	107
Décortiqueuses	2	25	27
Batteuses	11	10	21
Presses karité artisanales	80	55	135
Presses à karité électriques	0	3	3
Matériels motorisés			
Tracteurs	5	2	7
Matériels d'exhaure			
Motopompes	83	17	100
Pompes ciwara	140	3	143
Matériels de pesée			
Bascules	252	9	261
Matériels de pépinière			
Brouettes	55	35	90
Pelles	45	45	90
Râteaux	45	37	82
Sceaux	45	31	76
Sceaux plastiques	30 000	22 800	52 800
Sécateurs	35	36	71
Arrosoirs	45	74	119
Cisailles	35	46	81

2.3.4. Crédits au monde rural.

2.3.4.1. Rappel situation du crédit 2001.

Les placements de crédits de la campagne 2001, ont été recouvrés en 2002 avec un taux de recouvrement très satisfaisant. En effet, l'OHVN a pris de nouvelles mesures pour mieux maîtriser son crédit. Les résultats sont présentés au tableau n° 14 ci-après.

Tableau n°14 : Situation des recouvrements de crédit 2001-2002

Types de crédits	Crédits Individuel (FCFA)			Crédits Collectifs (FCFA)		
	Montant	Recouvrement	Taux	Montant	Recouvrement	Taux
Coton						
Impayés	8 535 270	1 977 295	23,17	38 348 079	24 974 069	65,1
Exigible rééch.	5 620 745	620 374	11,04	19 669 213	13 593 818	69,1
Exigible	149 157 360	139 623 402	93,61	1 332 580 730	1 323 587 053	99,3
Total dû	163 313 375	142 221 071	87,08	1 390 598 022	1 362 154 94	97,9
Tabac						
Impayés	47 946 453		0,00	0	0	
Exigible	35 830 656	29 862 781	83,34	0	0	
Total dû	83 777 109	29 862 781	35,65	0	0	0
Agribusiness						
Impayés	325 556 783	0	0,00	0	0	
Exigible	8 501 358	0	0,00	0	0	
Total dû	334 058 141	128 042 665	38,33	0	0	0
Sect. Informel						
Impayés	3 399 486		0,00	0	0	
Exigible	5 489 600	770 000	14,03			
Total dû	8 889 086	770 000	8,66	0	0	0
Aliment Bétail						
Impayés				574 140	409 515	71,3
Exigible				387 840	48 000	12,3
Total dû	0	0	0	961 980	457 515	47,5
Totaux						
Impayés	385 437 992	1 977 295	0,51	38 922 219	25 383 584	65,2
Exigible rééch.	5 620 745	620 374	11	19 669 213	13 593 818	69,1
Exigible	198 978 974	170 256 183	85,56	1 332 968 570	1 323 587 053	99,3
Total dû	590 037 711	172 853 852	29,30	1 391 560 002	1 362 564 455	97,9

Rééch. = rééchelonnements.

2.3.4.2. Placements de crédit en 2002.

Le crédit octroyé au titre de la campagne 2002-2003, est inférieur à celui de la campagne précédente : 985 920 640 FCFA contre 1 481 738 090 FCFA.

Cette situation est attribuable :

- d'une part, au démarrage difficile de la pluviométrie qui a fortement influencé les opérations de semis et par voie de conséquence, les superficies prévues n'ont pu être réalisées ;
- et d'autre part, à la non-fertilisation de certaines parcelles de coton à cause des poches de sécheresse observées au niveau de tous les secteurs au cours de la campagne.

En effet, dans un souci d'éviter le surendettement des producteurs, qui peut agir sur le niveau de récupération du crédit agricole, l'OHVN a déconseillé à certains paysans quant à l'utilisation des intrants reçus en retard.

La situation des crédits placés est ainsi qu'il suit au tableau n° 15 ci-après.

Tableau n° 15 : Situation des crédits placés en 2002.

Types de crédits	Crédits Individuels (FCFA)			Crédits Collectifs (FCFA)		
	Montant	Recouvrement	Taux %	Montant	Recouvrement	Taux %
Coton						
Impayés	21 092 304		0,00	28 443 082	0	0,0
Exigible rééch.	597 136		0,00	18 480 487	0	0,0
Exigible	4 676 325		0,00	981 244 315		0,0
Total dû	26 365 765	0	0,00	1 028 167 884	0	0,0
Tabac						
Impayés	49 229 955	100 010	0,20		0	
Exigible	18 714 464	14 823 369	79,21		0	
Total dû	67 944 419	14 923 379	21,96	0	0	
Agribusiness						
Impayés	208 191 476	1100 000	0,53		0	
Exigible	8 501 358	6 150 865	72,35		0	
Total dû	216 692 834	7 250 865	3,35	0	0	
Sect. Informel						
Impayés	3 399 486	0	0,00		0	
Exigible	4 719 600	1 532 500	32,47		0	
Total dû	8 119 086	1 532 500	18,88	0	0	
Aliment bétail						
Impayés				504 465	0	0,0

Types de crédits	Crédits individuels			Crédits collectifs		
	Montants	Recouvre.	Taux	Montants	Recouvre.	Taux
Exigible				304 000		0,0
Total dû	0	0	0	808 465	0	0,0
Totaux						
Impayés	281 913 221	1 200 010	0,43	28 947 547	0	0,0
Exigible rééch.	597 136	0	0	18 480 487		
Exigible	36 611 747	22 506 734	61,47	981 548 315	0	0,0
Total dû	319 122 104	23706744	7,43	1 028 976 349	0	0,0

Recouvre. = Recouvrements

Commentaires : En ce qui concerne les recouvrements, ils ne tarderont pas à démarrer dès que les fonds de commercialisation seront disponibles.

La récupération du crédit Agribusiness se poursuit, notamment, par la mise à la disposition de la justice de certains dossiers des opérateurs économiques redevables. Quant au recouvrement du crédit accordé aux transformatrices, il suit son cours normal.

2.4. Moyens logistiques.

2.4.1. Moyens de transport.

Tableau n°16 : Situation des moyens logistiques

Désignation	Besoin	Mise en Place			Taux de couverture des besoins
		Existant	Acquisitions campagne	Total	
Véhicules lourds					
IVECO	3	3	0	3	100
Mercedes 1513	3	3	0	3	100
Mercedes 1919	1	1	0	1	100
Hino KB 222	1	1	0	1	100
Véhicules légers					
Toyota EE 100	1	1	0	1	100
Toyota EE 105	2	2	0	2	100
Toyota HZJ 80	3	2	0	2	87,6
Toyota HJ 60	3	3	0	3	100
Toyota LN 65	1	1	0	1	100
Toyota LN 106	3	2	1	3	100
Toyota LN 166	12	7	0	7	58
Nissan Patrol	1	1	0	1	100
Nissan Hardbody	1	1	0	1	100
Nissan Pick-up	1	1	1	1	100

Désignation	Besoins	Mise en place			% couvert. besoins
		Existants	Acquisitions	Total	
Mitsubishi L 200	5	5	0	5	100
Cherokee Jeep 1,5L	1	1	0	1	100
Dodge RAM-2500	3	3	0	3	100
Peugeot-504 Bâchée	1	1	0	1	100
Tata Mobil	3	3	0	3	100
Montures					
Yamaha DT125	0	0	2	2	-
Yamaha 100	100	63	0	63	63
Yamaha Dames	14	14	0	14	100
Camico	120	92	17	109	77
Vélo	35	35	0	35	100

Commentaires : Au cours de la campagne, le parc de véhicules légers a bénéficié du don de deux (2) véhicules pick-up de seconde main du projet Allemand (DED).

Les véhicules prévus en renfort n'ont pas pu être acquis eu égard à la baisse des recettes projetées pour le coton.

2.4.2. Equipements de travail

Tableau n°17: Situation des équipements

Désignations	Existant			Acquisit.	Total fin de campagne
	Total	Bons	Mauvais		
Matériel audiovisuel					
Appareils photo Nikon FM2	2	0	2	2	2
Appareils photo Nikon 300	3		1	1	3
Amplificateurs micro	1		0	1	2
Accessoires de raccordement	3		0	3	6
Batteries accus	4		3	3	4
Caisses de transport	2		2	2	2
Caméras	2		1	1	2
Casques	1		1	1	1
Dictaphone	1		0	0	1
Flash électroniques	2		0	0	2
Groupe électrogène	1		0	1	2
Hauts parleurs	2		1	1	2
Machine à tirage	1		1	0	0
Magnétophone à cassettes	1		1	2	2
Magnétoscopes	3		2	2	3
Magnétoscopes JVC	2		0	0	2
Microphones	2		1	1	2
Moniteurs vidéo (écran)	3		0	0	3
Projecteurs de diapositives	2		0	0	2

Désignations	Existants			Acquisit.	Total fin campagne
	Total	Bons	Mauvais		
Projecteur Vidéo	1	1	0		1
Pupitre de montage JVC	1		0		1
Rétroprojecteurs	2		1		2
Speed recorder/duplicateur	1		0		1
Stenciliste	1		0		1
Table de projection vidéo	1	1			1
Valisettes de transport	3		1		4
Matériels de mesure					
Boussoles (vente aux AV)	0		0	5	5
Jumelles télémétriques	0		0	1	1
Matériels informatiques					
Ordinateurs (+ Portables)	52	3	1	1	4
Imprimantes :	28	2	4	1	3
- matricielles	9		3		9
- HP laser jet (5 L + 6 L)	19	1	1	1	3
Onduleurs	29	2	1		3
Matériels RAC					
Radios	25	1	7		1
Mobiliers de bureaux					
Bureaux ministre	0		0		0
Bureau x demi-ministre	2				2
Bureau x demi-ministre	7		1		6
Bureaux en bois	80		0		0
Tables en bois (3 x 1 m)	65		0		0
Tables en bois avec tiroirs	10		0		0
Etagères métalliques	9		0		9
Etagères en bois	8		0		8
Chaises en bois bourrées	20	1	0		1
Chaises nylon	20	2	0		2
Classeurs métalliques	2		0		2
Tables métalliques	300	296	4		296
Armoires métal. 2 battants	126	113	1		113
Chaises métalliques	296	275	2		275
Cantines métalliques	83	8	3		8
Coffres-forts	13	1	3		1
Bancs métalliques	65	4	2		4
Bancs en bois	75		7		0
Lits de camp	10		2		8
Tables d'ordinateur	0		0	1	1
Tables vitrées	0		0		3
Salon 4 fauteuils table basse	0		0		1
Salon banquette 3 places	0		0		1
Fauteuils demi-ministre	0		0	8	8
Fauteuils visiteurs	0		0	3	3
Fauteuils salle de réunion	0		0	2	2

Désignations	Existants			Acquisit.	Total fin campagne
	Total	Bons	Mauvais		
Chaises avec accoudoirs	0			30	3
Chaises secrétariat	0			7	7
Chaises salle de conférence	0			80	8
Armoires en bois	0			14	1
Climatiseurs 2,5 CV	0			4	4
Climatiseurs 1,5 CV	0			1	1
Appareils de reliure	2			0	1
Machine à couper	1			0	1
Ventilateurs plafonniers	6			0	6
App. téléphone.(interphone)	0			40	0
Chevalets pour padex	3			0	3

Acquisit. = Acquisitions

III. REALISATIONS TECHNIQUES

3.1. Productions agricoles

3.1.1. Cultures principales d'hivernage

Tableau n° 18 a : Réalisations de superficies pour les cultures principales.

Cultures	Superficies (ha)				R.R.C 2001
	Prévues	Réalisées	Sinistrées	Récoltées	
Mil	39 256	37 899	5 692	32 207	34 967
Sorgho	82 208	78 117	10 549	67 568	74 469
Maïs	18 147	18 348	3 233	15 115	14 394
Riz	11 670	10 214	2 416	7 798	7 603
Arachide	30 755	27 818	3 383	24 435	25 320
Coton	42 675	33 330	4 080	29 250	40 254
Fonio	1 086	740	6	734	615
Niébé pur	1 380	1 079	231	848	1148
Niébé associé	1 277	992	163	829	-
Tabac	281	57	0	57	144
Sésame	2 585	1934	530	1404	1146

R.R.C : = Rappel Réalisation Campagne

Tableau n° 18 b: Réalisations de rendements et productions pour les cultures principales

Cultures	Rendements (kg/ha)				Production (t)			
	Prévu	Réalisés	% réalis.	Rappels 2001	Prévues	Réalisées	% réalis.	Rappels 2001
Mil	1 085	753	69,49	788	42 593	24 251	57	27 567
Sorgho	1 169	930	79,56	1 017	96 101	62 838	65	75 764
Maïs	1 630	1 244	76,32	1 718	29 580	18 803	64	24 724
Riz	1 323	907	68,56	1 163	15 439	7 072	46	8 843
Arachide	1 069	733	68,57	870	32 877	17 910	55	22 033
Coton	1 096	886	80,84	948	46 772	25 916	55	38 148
Fonio	667	538	81,86	600	724	395	55	390
Niébé pur	554	493	90,25	500	765	418	55	6 385
N. associé	300	218	73,00	-	383	181	47	-
Tabac	1 929	1 778	92,17	1 658	542	100	18	239
Sésame	300	217	72,33	290	580,30	304	69	332

réalis. = réalisation

Commentaires : D'une manière générale, les prévisions de superficies et de rendements de la campagne 2002 n'ont pas été atteintes à cause de :

- un déficit pluviométrique important enregistré du début à la fin de la campagne,
- la mise en place tardive de certains intrants, ce qui a freiné l'élan de nombreux producteurs pour la réalisation de leurs objectifs d'emblavure, notamment, pour le coton et le maïs.

Avant le sinistre, seul le maïs a connu par rapport aux objectifs, un taux de réalisation supérieur (+ 1,1 %). En ce concerne les autres cultures, les taux de réalisation vont de 96% pour le mil à 74,8 % pour le sésame. Quant au coton, on enregistre 78 %.

Par rapport aux superficies récoltables (après sinistre), les taux d'emblavure varient de 54% pour le sésame à 83 % pour le maïs. Pour le riz et le coton, on note respectivement 67 % et 68 %. Tous ces facteurs ont eu pour conséquence, la baisse des rendements et de la production de toutes les cultures par rapport à la campagne 2001-02.

3.1.2. Cultures de contre saison

a. Point de la tabaculture.

Tableau n°19. Réalisation au 20 décembre 2002.

Secteur	Superficie Prévue (ha)	Superficie Repiquée (ha)	Rappel (ha) même période 2001
Kangaba	76,5	47,10	29,0
Bancoumana	13,5	4,40	10,0
Total	90	51,50	39,0

Commentaires : Les repiquages se poursuivent dans les deux secteurs. Le niveau d'eau dans les marigots et puits est acceptable et l'aspect et l'état des plants sont bons dans l'ensemble.

b. Cultures maraîchères et de diversification.

Tableau n°20: Réalisations des cultures maraîchères et de diversification

CULTURES SECTEURS	HARICOT VERT						TOMATE					
	Prévisions			Réalizations			Prévisions			Réalizations		
	Sup.	Rend.	Prod.	Sup.	Rend.	Prod.	Sup.	Rend.	Prod.	Sup.	Rend.	Prod.
Kangaba	3	9.000	27	0	0	0	5	1.500	75	6,61	9.000	60
Bancoumana	6	8.000	48	0	0	0	10	16.000	160	37	20.000	740
Kati	6	9.000	54	3,5	8 500	29,75	130	20.000	2.600	25	18.000	450
Gouani	0	0	0	0	0	0	20	17.000	340	13	15.000	195
Ouélsébgou	20	9.000	180	24	8 500	204	741	10.000	300	73,75	8.000	590
Dangassa	7	8.571	60	7	7 500	52,5	20	14.000	280	17	14.000	238
Koulikoro	3	8.000	24	2	0	0	34	10.000	340	12	15.000	180
Sirakorola	0	0	0	0	0	0	24	9.000	216	15	8.000	120
Faladiè	0	0	0	0	0	0	2	10.000	20	14	8.000	112
Total	45	8.733	393	34,5	8245	286,3	275	15.749	4.331	213,4	12.582	2.685

CULTURES SECTEURS	PASTEQUE						MELON					
	PREVISIONS			REALISATIONS			PREVISIONS			REALISATIONS		
	Sup.	Rend.	Prod.	Sup.	Rend.	Prod.	Sup.	Rend.	Prod.	Sup.	Rend.	Prod.
Bancoumana	0	0	0	100	6 000	600	0	0	0	17	10 000	170,0
Kati	10	6 000	60	0	0	0	2	7 000	14	0	0	0,0
Gouani	20	6 000	120	110	5 000	550	0	0	0	0	0	0,0
Ouélsébgou	0	0	0	7	6 000	42	0	0	0	47,5	5 000	237,5
Dangassa	205	6 000	1 230	117	6 000	702	6,5	5 000	32,5	7,5	5 000	37,5
Sirakorola	205	5 000	1 025	260	4 500	1.170	13,75	4 000	55	22,5	3 500	78,8
Faladiè	0	0	0	14,65	4 500	65,92	0	0	0	0	0	0,0
Total	440	5 534	2 435	608,7	5 142	3130	22,25	4 561	101,5	94,5	5 542	523,8

CULTURES SECTEURS	CONCOMBRE						POMME DE TERRE					
	PREVISIONS			REALISATIONS			PREVISIONS			REALISATIONS		
	Sup.	Rend.	Prod.	Sup.	Rend.	Prod.	Sup.	Rend.	Prod.	Sup.	Rend.	Prod.
Kangaba	0,75	30000	22,5	0	0	0	3	5 000	15	0,625	4 000	2,5
Bancoumana	0	0	0	6	12.000	72	0	0	0	0	0	0
Kati	20	20.000	400	7	8.000	56	150	8 000	1 200	0	0	0
Gouani	40	20.000	800	27	16.000	432	0	0	0	0	0	0
Ouélessébgou	15	15.000	225	38,25	13.000	497,2	5	4 000	20	0	0	0
Dangassa	6,5	12.000	78	7,5	1.200	90	5	3 000	15	0	0	0
Koulikoro	0	0	0	0	0	0	12	2 000	24	5	800	40
Sirakorola	1,5	10.000	15	3	8.500	25,5	0	0	0	0	0	0
Faladiè	0	0	0	12,7	8.000	101,6	0	0	0	0	0	0
Total	83,75	18.394	1.540,5	101,5	12.561	1.274,4	175	7.280	1.274	5,625	7.555	42,5

CULTURES SECTEURS	PATATE DOUCE						MANIOC					
	Prévisions			Réalizations			Prévisions			Réalizations		
	Sup.	Rend.	Prod.	Sup.	Rend.	Prod.	Sup.	Rend.	Prod.	Sup.	Rend.	Prod.
Kangaba	9,5	8.000	76	0	0	0	14	10.000	140	0	0	0
Bancoumana	0	0	0	1,5	8.000	12	10	9.000	90	27	10.000	270
Kati	60	9.000	540	20	25.000	500	10	10.000	100	0	0	0
Gouani	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Ouélessébgou	18	7.000	126	2,5	7.000	17,5	16	9.000	144	8,5	8.000	68
Dangassa	6,5	6.000	39	11,25	6.000	67,5	8,5	8.000	68	13,75	8.000	110
Koulikoro	8	5.000	40	0	0	0	40	7.000	280	1,6	7.000	11,2
Sirakorola	5,5	4.000	22	0	0	0	34	8.000	272	0	0	0
Faladiè	0	0	0	6	0	0	0	0	0	0	0	0
Total	107,5	7.840	843	35,25	16.936	597	132,5	8.256	1.094	50,85	9.030	459,2

CULTURES SECTEURS	OIGNON					
	Prévisions			Réalizations		
	Sup.	Rend.	Prod.	Sup.	Rend.	Prod.
Kangaba	5,5	30.000	165	6,26	25.000	156,5
Bancoumana	25	25.000	625	26	28.000	728
Kati	100	35.000	3.500	0	0	0
Ouélessébgou	6,5	20.000	130	0	0	0
Dangassa	10,5	19.000	199,5	8	19.000	152
Koulikoro	25	17.000	425	12,5	6.500	81,25
Sirakorola	23	15.000	345	0	0	0
Faladiè	4,5	11.000	49,5	3,55	15600	54,380
TOTAL	200	27.195	5.439	56,31	19.850	1.117,75

Sup = Superficies en ha ; Rend. = Rendements en kg/ha ; Prod. = Productions en T.

Commentaires : D'une manière générale, les prévisions en superficies n'ont pas été atteintes à cause de l'insuffisance ou du manque d'eau dans plusieurs localités. Seules les spéculations comme les pastèques, les melons et les concombres ont atteint voire dépassé les prévisions, à la faveur des dernières pluies de septembre et d'octobre.

Il reste entendu également que ces cultures dites secondaires atténuent les effets du déficit céréalier

3.1.3. Situation alimentaire de la zone OHVN

L'un des objectifs de création de l'OHVN est de contribuer à réaliser la sécurité alimentaire dans sa zone d'intervention.

En année normale, les productions vivrières dégagent des excédents commercialisables de 35 000 à 40 000 tonnes.

L'activité agricole étant totalement tributaire des facteurs climatiques, la zone est confrontée à risques, chaque fois que la pluviométrie est irrégulière et/ou insuffisante.

La situation de la campagne 2002 est particulièrement difficile dans la mesure :

- où les producteurs n'ont pas pu mettre en cultures toutes les terres qu'ils souhaitaient,
- où les semis ayant été faits avec du retard et les rendements escomptés n'ont pu être obtenus.

Tableau n°21: Situation comparative des productions et des besoins vivriers en zone OHVN.

Secteurs	Populations			Product. (tonnes)	Besoins (tonnes)	% Couvert	Ecart (tonnes)
	Hommes	Femmes	Total				
Kangaba	33 528	36 323	69 851	14 105	14 110	99,97	-5
Bancoumana	28 886	29 470	58 356	10 958	11 788	92,96	-830
Kati	77 876	81 055	158 931	10 048	32 104	31,29	-22 056
Ouélessébougou	30 096	31 324	61 420	16 678	12 407	134,43	4 271
Dangassa	17 390	21 619	39 009	5 844	7 880	74,18	-2 035
Gouani	16 165	16 824	32 989	10 828	6 664	162,49	4 164
Koulikoro	38 816	44 378	83 194	12 420	16 805	73,91	-4 385
Sirakorola	26 627	30 685	57 312	20 229	11 577	174,73	8 652
Faladiè	25 672	27 812	53 484	12 848	10 804	118,91	2 044
Total	295 056	319 490	614 546	113 957	124 138	91,49	-10 180

Commentaires : Le déficit global apparent est de 10 180 tonnes. Mais il est à signaler que le commerce entre les secteurs est très peu développé et que les excédents des zones qui en ont, sont généralement drainés vers les centres urbains par les commerçants. Les mesures doivent être prises pour faciliter l'accès des organisations de producteurs au crédit de commercialisation pour leur permettre de constituer des stocks villageois.

3.1.4. Situation des filières prioritaires

Programme Hibiscus rouge : Les nombreux efforts de recherche d'acheteur potentiel entamés par l'OHVN depuis des années ont abouti pendant 2002 à la signature d'un contrat avec la Société SUB SAHARAN SALES du Sénégal. Cet accord de partenariat commercial engage l'OHVN à fournir à la société SUB SAHARAN SALES de l'Hibiscus rouge. Le volume des transactions porte sur 200 à 400 tonnes annuellement. Parallèlement à ce programme de production et d'exportation, l'OHVN poursuit son appui aux unités de transformation de l'Hibiscus à travers l'ATRAPAL.

Programme sésame : Les activités de ce programme portent prioritairement sur le contrat OHVN- Huilerie Emile Noël (ex Provence Régime). Les prévisions d'exportation sont de 400 tonnes. Les récoltes sont en cours et les achats pourraient démarrer au cours du mois de janvier 2003. Malgré le déficit pluviométrique dans les zones de production (Koulikoro, Sirakorola, Banamba), l'espoir est permis pour atteindre les objectifs, cela en raison des effets favorables des pluies tombées au cours du mois d'octobre 2002.

L'OHVN apporte de l'appui pour promouvoir la transformation du sésame en huile, en tourteaux et en croquettes.

Programme gingembre : Le programme a concerné 6 villages et 74 producteurs dans les SDR de Bancoumana et Kangaba. La quantité de semence placée est de 1 800 kg pour une emblavure de 1,8 ha.

Programme haricot vert : Le programme de haricot vert 2002/2003 a démarré au cours du mois de novembre 2002. Elle porte sur 24,5 ha et 170 tonnes. La collaboration entre l'OHVN et les deux sociétés d'exportation (Flex-Mali et Mali-Primeurs) se poursuit normalement.

Flex -Mali dispose de 500 kg de semences, pour une prévision d'exportation de 50 tonnes.

Mali-Primeurs dispose de 1200 kg de semence pouvant emblaver 17,14 ha. Les prévisions d'exportation sont de 120 tonnes.

Programme pomme de terre : En plus des appuis techniques habituellement donnés aux maraîchers, sous forme de formation et d'appui-conseil, l'OHVN a mis à la disposition des producteurs des secteurs de Kati et Dangassa 1500 kilogrammes de semence de pomme de terre; ce qui a permis de réaliser 3,5 ha pendant la campagne 2001/2002.

En ce qui concerne la campagne 2002/2003, le programme pomme de terre se poursuit autour de la diffusion auprès des producteurs, du modèle-type de chambres de stockages et de conservation mis au point par le Centre Agro-Entreprise (CAE) dans la zone de Sikasso.

Programme karité : Bien que le karité n'ait pas de marché bien organisé, il est reconnu que cette filière porteuse rapporte des revenus très importants aux femmes rurales. C'est pour cette raison que l'OHVN est en entrain de mener un vaste programme de sensibilisation, d'information et de formation auprès des groupements féminins et opérateurs économiques maliens et étrangers, pour sa promotion.

Ainsi, l'OHVN a depuis deux ans, entrepris des actions d'assistance technique et financière aux groupements féminins de production, et aux opérateurs économiques engagés dans la valorisation des produits agricoles.

Des presses à karité ont été données aux femmes rurales qui ont été formées aux techniques améliorées de transformation du beurre de karité.

Il faut rappeler à cet effet, que les appuis financiers apportés aux exportateurs de fruits et légumes, aux transformateurs des produits agricoles, aux exportateurs des produits de cueillette dont l'Association Malienne des Exportateurs de Produits de Cueillette, (AMEPROC).

Dans le cadre de la collaboration avec cette association, l'OHVN a avalisé des prêts bancaires accordés à l'AMEPROC en 2001 et 2002 avec des cautions respectives de 10 000 000 F CFA (dix millions) et 20 000 000 FCFA (vingt millions).

L'AMEPROC a sollicité une nouvelle fois de l'OHVN, une caution pour garantir un troisième prêt de 50 000 000 FCFA (cinquante millions) en vue de préparer la campagne 2003.

Programmes fleurs : Le périmètre de Samanko abrite depuis 1999 une parcelle test de floriculture dont l'objectif est de contribuer à la promotion de cette filière. Le programme est une entreprise conjointe OHVN / Multichem et depuis l'année passée, il se trouve à la phase de production et de commercialisation.

Actuellement, le programme dispose d'un point de vente géré par la société Multichem. Les réalisations de superficies et de production sont les suivantes :

- superficies prévues : 5 ha
- superficies plantées : 5 ha
- production de fleurs : 335 bouquets dont 260 vendus à 1 995 000 FCFA et 75 bouquets confectionnés à titre de promotion.

3.2. Productions Forestières

Tableau n°22: Réalisation de Production de miel et de cire

Indicateurs Secteurs	Nbre prod encad.	Nbre de ruche placées		Rendement (Kg miel/ruche)		Prod. miel kg		Production de cire		
		Trad	Amel	Trad	Amel	Trad	Amel	Trad	Amel	Total
Kangaba	110	280	-	4	6	1 120	-	112	-	112
Bancmana	140	340	105	4	6	1 360	630	136	6,3	142,3
Kati	60	80	14	3	4	240	56	24	5,6	29,6
Ouélsébgou	229	1 466	15	3,8	5	5 570	75	557	7,5	564,5
Dangassa	15	310	-	3,9	-	1 209	-	120,9	-	120,9
Sirakorola	14	190	16	3	4	570	64	57	6,4	63,4
Faladiè	5	120	6	3	4	360	24	36	2,4	38,4
Gouani	110	2 010	27	3,6	5	7 236	135	723,6	13,5	737,1
Koulikoro	48	610	18	3,5	4	2 135	72	213,5	7,2	220,7
Total	731	5 406	201	3,5	4,6	18 921	1056	1892,1	105,6	2028,9

Trad = traditionnelle

Amel = Améliorée

Prod = Production

Commentaires : Tout comme l'année dernière, le nombre de ruches traditionnelles demeure toujours plus important que celui des améliorées.

Compte tenu de cette situation, l'OHVN a entrepris la formation des apiculteurs sur la production du miel et l'utilisation de l'extracteur à manivelle.

Ainsi, 200 apiculteurs ont été formés. Des dispositions sont prises pour une utilisation plus courante des ruches kenyanes en zone OHVN, à travers des ONG telles que l'Association Malienne pour la Promotion sociale de Siby (AMPS) qui a mis à la disposition des apiculteurs de Siby, des équipements comprenant 90 ruches, 45 combinaisons et 45 enfumoirs.

3.3. Productions animales.

Tableau n° 23: Réalisations en productions animales et intégration agriculture/élevage

Indicateurs	Kgba	Bcna	Kati	Oué.	Dgssa	Gouani	Kkro	Sirakla	Faladié	Kolokan	Totaux	Rappel	Progression (%)
Cult. Fourrag. (ha)	10	15	15	20	10	10	25	15	5	5	130	435	-70,1
Fosses fumières n	100	300	100	300	100	150	450	200	80	60	1840	1427	28,9
Etables fumières n	10	15	15	20	8	8	25	20	5	3	129	128	0,7
Parcs améliorés n	5	10	10	15	10	10	30	25	5	2	117	64	82,91
Embouche pays	50	60	100	150	100	80	150	250	50	-	940	30	3033
Aliment bétail (t)	0	0	22	0	0	105	70	70	0	0	265,5	3995	-93

3.4. Liaison Recherche Développement

D'une manière générale, le début de la campagne agricole a été marqué par des poches de sécheresse, perturbant le développement normal des plants dans leur phase végétative.

En fin juillet, la situation laissait présager un échec des tests et essais implantés. Les pluies du mois d'août suivant celles inattendues du mois d'octobre ont été salutaires.

3.4.1. Tests en milieu paysan

Tableau n°24. Réalisation des tests et essais en milieu paysan campagne 2002/2003

Cultures	Nat. Test	Partenaires	Nombre de sites		% Réal.	Localités
			P	R		
SORGHO	Agronomie :	Awlae/winrock International	6	6	100	Ouélesse.
	Agronomie	ICRISAT/Mali	12	12	100	Bcna-Ouélesse.
	Variétaux M 92-1 et CSM 219	FIDA/IER	12	13	108,3	Ouélesse.
	Démonstration	ICRISAT/Mali	16	16	100	Bcna Kati
	Adoption : Essais participatifs.	IER/SOTUBA	12	12	100	Sirakla Bcna
		IER/SOTUBA	3	3	100	Sirakorola

MAIS	Agronomie Striga	IER/SOTUBA	5	5	100	Bcna
	Variétal Master et SC 625	SG.2000	10	10	100	Bcna
	Hybride Master	Syngenta (RCI)	16	15	94	Dangsa Bcna et Kangaba
COTON	Variétaux 6 tests et 4 essais	IER/CRRA (Sikasso)	10	10	100	Gouani, Bcna Kgaba Sirkla
ARACHIDE	Variétal Fleur 11 en démonstration	Awlae/Winrock International	3	3	100	Ouélesse.

P = Prévus

R = Réalisations

Real. = Réalisations

Commentaires : Les résultats des tests réalisés ne sont que partiellement disponibles. Les résultats définitifs seront discutés lors des commissions techniques régionales de la Recherche.

3.4.2 Amélioration sorgho

a. Test micro-dose sur sorgho local

Localité : SDR de Ouélessébougou

Objectif : Démontrer aux paysans les effets de la localisation des engrais et leur période d'application sur les rendements.

Structures partenaires : ONG Awlae/Winrock International

Résultats

Tableau n°25 : Résultats des tests micro-dose sur sorgho local

Noms prénoms	Village	Dates		Rendements (kg/900m ²)		
		Semis	Récoltes	Epandage au semis	Epandage au sarclage	Sans apport
Souleymane Samaké	Freintoumou	13/07/02	23/11/02	39	29	25
Saly Coulibaly	Hérèmakono	19/07/02	12/11/02	46	45,2	46,1
Groupeemnt de femmes	N'Guélékoro	19/07/02	22/11/02	19	17	16
Nakiya Samaké	Kola	24/07/02	17/11/02	44,5	29	41
Broulaye Doumbia	Kola	30/07/02	17/11/02	37	22	18
Mama Koné	Hérèmakono	28/07/02	29/11/02	43,5	28,1	12,5

Groupeemnt = Groupement

Commentaires : Le tableau ci-dessus montre que l'engrais épandu au semis, en le localisant, donne le plus haut rendement suivi de l'épandage au moment du sarclage.

* Le faible rendement sur la parcelle de Nakia Samaké avec épandage au sarclage est surtout dû à la densité insuffisante de semis.

* Sur la parcelle du groupement des femmes de N'Guélékoro, la densité était également faible.

* Les parcelles de Souleymane Samaké, bien que mieux entretenues, se classent en troisième position en rendement après celles de Nakiya Samaké et Saly Coulibaly qui avaient des variétés plus performantes.

b. Test variétal de sorgho : 97SBF5DT63

Noms Prénoms	Village	Dates		Rendements (kg/10 m ²)	
		Semis	Récolte	97 SBF 5 DT 63	Témoin local
Nouhoum Samaké	Hérèmakono	18/07/02	25/11/2002	4,3	3,8

Observations : La variété 97SBF5DT 63 a eu le meilleur rendement chez les deux paysans Broulaye Doumbia et Nouhoum Samaké respectivement, 5,6 et 4,3 tonnes à l'hectare par rapport aux témoins (3,8 et 2,8 tonnes à l'hectare).

Cette variété a été beaucoup appréciée par les paysans des différentes localités, à cause de sa précocité.

c. Test sorgho lutte contre le *Striga hermontica*

Localités : Secteurs de Bancoumana et Ouélessébougou

Objectif : Lutter contre le *Striga hermontica* sur le sorgho par l'utilisation de techniques agronomiques appropriées.

Structures partenaires : ICRISAT / IER

Commentaires : Les résultats de cette campagne ne sont pas encore disponibles.

Il faut cependant, rappeler que les tests des années antérieures ont montré à Bancoumana et à Dialakoroba, l'effet bénéfique de la rotation avec les légumineuses sur le rendement des céréales, grâce à la réduction de la densité du *Striga* et à l'accroissement de la fertilité du sol (cf. rapport d'évaluation technique de lutte intégrée contre le *Striga hermontica* en milieu paysan IER/ICRISAT/OHVN 2001).

d. Test variétal sorgho de l'ICRISAT

Localité : Secteurs de Kati et Bancoumana

Objectifs : - évaluer l'acceptabilité des nouvelles variétés de sorgho de culture intensives (les conditions améliorées),

- comprendre la préférence organoleptique des producteurs en rapport avec les caractéristiques variétales spécifiques de chaque variété.

Dispositif : 10 lignes de 12 m pour chaque variété semée côte à côte avec la variété du paysan comme témoin.

Structure partenaire : ICRISAT

Resultat :

Secteur de Kati : CAP de Kalifabougou

Tableau n°26: Paysans collaborateurs et rendement parcellaire en kilogramme

Paysans collaborateurs	Villages	Flama (kg)	Nazomblé (kg)	Nazondié (kg)	N'Golofing (kg)	Témoin (kg)
Alou konaré	Kalifabougou	0,3	0,5	0,6	0,8	0,25
Toumani Diarra	Bougalibougou	4,5	4,1	3,0	4,0	4,0
Sidiki Doumbia	Kalifabougou	3,6	2,5	4,2	4,1	2,2
Niamanto Konaré	Tékorobougou	8,8	7,9	2,8	1,9	9,8

NB. Le témoin local était le CSM 388 chez tous les paysans sauf chez Alou Konaré à Kalifabougou.

Tableau n° 27: Evaluation, appréciation et classement des producteurs après la récolte.

Paysans collaborateurs	Villages	Flama	Nazomblé	Nazondié	N'Golofin	Folomba
Daouda Diarra	Maniambgou	2	4	5	3	1
Adama Kané	Maniambgou	3	1	2	4	5
Koniba Cly	Maniambgou	1	5	4	2	3
Alou. D Kané	Maniambgou	2	4	5	3	1

Cly = Coulibaly

Maniambgou = Maniambougou

Commentaires : Du point de vue rendement, résistance à la sécheresse et à la verse, la variété Folomba dans le secteur de Kati est la plus performante selon les opinions des paysans. Un test culinaire sur les différentes variétés avec les paysans est prévu pour le mois de janvier 2003.

3.4.3. Amélioration maïs

a. Test lutte contre le Striga sur maïs

Localité : Bancoumana

Objectif. Tester la performance des variétés Across 94TZE camp 5 y (jaune) et EVDT STR CI (blanc) dans la lutte contre le Striga hermontica en milieu paysan.

Traitements : T1 = Across 94 TZE camp 5-y
T2 = EVDT 97 STR C
T3 = Variété locale du paysan
T4 = Dembanuma

Dimensions parcelles : Superficie totale : 21m x 21m = 241 m²

Superficie parcellaire : 10 m x 10 m = 100 m²

Ecartements : 0,80 m x 0,50 m

Fertilisation : 100kg NPK au semis et 100kg d'urée 30jours après le premier apport.

Résultats : Ils sont consignés dans le tableau n°28 ci-dessous.

Tableau n°28: Paysans collaborateurs et rendements parcellaires en kg/100 m²

Paysans collabor.	T1	T2	T3	T4	Village
Mandian Traôré	9,7	15	8,5	15	Bally
Adama Camara	8,9	11	5,2	9,7	Bally
Minamba Camara	13	14	2,2	9	Bally
Soumaïla Camara	sinis.	-	-	-	Niambaly
Siacka Camara	8,4	5,8	3,1	10,7	Siby
Bréma Camara	sinis.	-	-	-	Siby
Adama Konaté	Sinis.	-	-	-	Kalassa
Karamoko Camara	Sinis.	-	-	-	Guana

Collabor. = collaborateur sinis. = sinistre

Commentaires : Les variétés Across 94 TZE camp 5y et EVDT 97 STR C sont résistantes au Striga et à la sécheresse par rapport aux variétés locales qui étaient en compétition. Par contre, le cycle de la variété Dembanuma est comparable à celui des variétés locales.

b. Test d'adaptation maïs

Objectif : Vérifier l'adaptabilité de la variété de maïs QPM rouge en milieu paysan. La variété est comparée aux variétés vulgarisées Sotubaka et Dembanuma ainsi qu'au témoin local Burkina chez le paysan Djénéfing Bakary Camara.

Dimensions de la parcelle : 50 m x 15 m, semis à 0,80 m x 0,50 m soit 25.000 poquets et 50.000 plants/ha.

Résultats : (voir tableau n° 29 ci-dessous)

Tableau n°29: rendements grain / parcelle en kg

Paysans collaborateurs	QPM rouge	Dembanuma	Sotubaka	Locale
Djénéfing B Camara	28,6	25,6	31,8	11,6
Diomakan Konaté	22,4	18,5	22,2	16,7

Commentaires : Le maïs Sotubaka est supérieur aux autres variétés chez Djénéfing Camara mais équivalent au maïs QPM chez Diomakan Konaté.

3.4.4. Démonstration arachides : variété Fleur 11 :

Localité : CAP/Dialakoroba

Structure partenaire : ONG Awlae/Winrock International

Objectif : Mettre à la disposition des paysans, une variété d'arachide plus performante et plus productive que les variétés existantes.

Résultats :

Tableau n°30: rendement parcellaire en kg.

Noms Prénoms	Villages	Dates		Rendements (kg de coque/1000m ²)	
		Semis	Récolte	Fleur11	Témoin
Seydou Diarra	Kola	18/07	06/11	29,5	25
Groupeement femmes	N'Guélékoro	19/07	02/11	31	24
Nahan Kanté	Dialakoroba	23/07	23/10	23	12,5

Commentaires : La faiblesse de rendement chez Nahan Kanté s'explique par une insuffisance de semence. Le plus grand rendement a été obtenu chez le groupeement des femmes de N'Guélékoro.

3.4.5. Programme de multiplication de semences.

Tableau n° 31. Réalisation en multiplication semencière

Origines	Localité	Espèce	Variétés	Géné.	N.P	Sup.ha	Rdt	Pdt
OHVN	Kangaba	Maïs	Sotubaka	R1	8	10,25	1307	13 396
	Gouani	"	"	"	3	3,75	1485	5 568
	Ouélsbgou	"	"	"	9	13	1043	13 559
	Dangassa	"	"	"	13	10,5	1554	16 317
	Koulikoro	"	"	"	11	6,75	1004	6 777
	Faladiè	"	"	"	5	5,7	1143	6 515
OHVN	Kangaba	Sorgho	CSM 388	"	8	9,5	1326	12 597
	Gouani	"	"	"	6	11,85	869	10 297
	Ouélsbgou	"	"	"	3	2	966	1 932
	Dangassa	"	"	"	9	8,5	1008	8 568
	Koulikoro	"	"	"	3	4	600	2 400
	Sirakorola	"	"	"	3	2,5	1025	2 562
OHVN	Faladiè	"	"	"	3	3,3	999	3 296
	Kangaba	Mil	Djiguifa	R1	-	-	-	-
	Kati	"	"	"	-	-	-	-
	Gouani	"	"	"	4	12	-	-
	Ouélsbgou	"	"	"	1	0,5	783	391
	Dangassa	"	"	"	4	3,5	803	2 810
OHVN	Sirakorola	"	"	"	6	7,5	802	6 015
	Faladiè	"	"	"	11	9	851	7 659
OHVN	Koulikoro	Niébé	Yèrèwolo	R1	6	2,25	315	708

Géné. = Génération N.P = Nombre Parcelle Sup. = Superficie (ha) Rdt : rendement Kg/ha Pdt. = Production (kg)

Commentaires. La plupart des parcelles ont été implantées dans les normes (isolement, choix des précédents culturels, etc.) et bien entretenues.

Cependant, des cas de resemis ont été constatés dans presque tous les secteurs à cause des irrégularités de pluies qui ont même provoqué des cas de brûlures sur les plantes en pleine végétation.

3.4.6. Assistance Agro météorologique

Tableau n°32. Résultats des tests d'application du conseil agro-météorologique

Spéculation	RIZ			MIL			SORGHO			MAÏS			ARACHIDE			COTON		
	Sup.	Rend.	Prod.	Sup.	Rend.	Prod.	Sup.	Rend.	Prod.	Sup.	Rend.	Prd.	Sup.	Rend.	Prd.	Sup.	Rend.	Prod.
Secteurs	(ha)	kg/ha	kg/ha	(ha)	kg/ha	kg/ha	(ha)	kg/ha	kg/ha	(ha)	kg/ha	kg/ha	(ha)	kg/ha	kg/ha	(ha)	kg/ha	kg/ha
Kangaba	11	560	1.560	0	0	0	14	1.021	14.294	59,5	1.344	79.968	0	0	0	8	997,5	7.98
Bancouman	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4,5	2.3358	10.508	3	782	2.346	0	0	0
Gouani	0	0	0	0	0	0	3	2.000	6.000	3,30	2.810	9.273	0	0	0	1	1.700	1.70
Koulikoro	0	0	0	5,5	705	3.878	3	800	2.400	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Sirakorola	0	0	0	71	445	10.11	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Faladié	0	0	0	0	0	0	0,5	800	400	3,25	775	2518,8	0	0	0	0	0	0
Total	11	560	1.560	12,5	1.119	13.98	20,5	1.126	23.083	70,55	1.451	102.36	3	782	2.346	9	1.076	9.68

Commentaires. D'une manière générale, les rendements des parcelles agro-météo ont été bons. Toutefois, les faibles rendements observés sur le maïs à Faladié, sont dus au déficit pluviométrique du secteur (526 mm pendant toute la campagne).

3.5. Commercialisation des produits agricoles

L'OHVN, dans le cadre de la relance de certaines filières en développement et/ou non libéralisées, continue de mener certaines fonctions commerciales, en collaboration avec le secteur privé, intérieur et extérieur. Ces fonctions concernent entre autres le coton, le tabac, le sésame et les légumes.

3.5.1. Commercialisation 2001-02

3.5.1.1. Coton graine

La campagne 2002 a connu une production record avec 35.533 tonnes livrées à la CMDT, soit 2,5 % supérieure au maximum jamais atteint antérieurement, (34.684 tonnes en 1997/98). Elle a cependant connu beaucoup de difficultés.

. **Révision du tarif de la TKm de transport** : Les transporteurs privés avaient demandé un rajustement de leur tarif de transport. Non seulement il n'y a pas eu de solution mais la gestion du problème par la CMDT a créé un contentieux entre l'OHVN et ses partenaires qui ont refusé d'assurer la mise en place des intrants.

. **Insuffisance et vétusté du parc des transporteurs privés** : La plupart de ces opérateurs utilisent de vieux camions qui ne sont d'ailleurs pas en nombre suffisants, ce qui a aussi joué sur le rythme d'évacuation du coton graine.

L'OHVN ne disposant de parc de transport suffisant, il a dû faire appel aux camions CMDT pour respecter les délais d'évacuation fixés.

. **Evacuations sur l'usine de Kita** : Pour assurer une meilleure répartition de la production globale de coton entre les usines d'égrainage, la CMDT avait programmé la production du secteur de Faladié sur l'usine de Kita. L'état de la route étant très mauvaise, les transporteurs privés, opérant en zone OHVN, ont arrêté le transport sur Kita en raison du renversement de trois de leurs camions. Les camions de la CMDT ont intervenu malgré leur non-programmation.

. **Mise en place des fonds d'achats du coton** : La nouvelle politique de la CMDT qui consiste à considérer la valeur des intrants livrés à l'OHVN comme avance de fonds, entraîne des retards de paiements des producteurs. En effet, pour recouvrer le crédit, il faut tout d'abord payer le coton des producteurs.

Cette pratique a créé un décalage d'une décade de retard pour certains producteurs. En fin de campagne également, tous les crédits non recouverts constituent des manques à gagner pour l'OHVN qui est obligé de payer ses producteurs sur ses frais d'intervention.

a. Prévisions de commercialisation (sur la base du comptage capsulaire)

Tableau n°33: Objectifs et réalisations coton pour la campagne

Désignations	Prévisions	Réalisations	Taux	Rappel réalisation		
				2000/01	1999/00	1998/99
Superficies (ha)	40 643	40 253	99.04	19 389	39 803	35 816
Rendement (kg)	1 095	943	86.57	843	749	968
Production (T)	44 484	38 143	85.55	13091,385	29 808	34 684
Commercialisation (T)	38 148	35 533	93.14	13091,385	29 808	34 684

Commentaires. Les prévisions de superficie emblavée de coton ont enregistré une légère hausse par rapport à la campagne écoulée. En effet, bien qu'ils reconnaissent que le coton leur procure l'essentiel de leur revenu, les paysans de la zone veulent s'assurer de leur sécurité alimentaire et limiter leur endettement excessif.

b. Résultats du classement

Malgré la sensibilisation et la formation des producteurs, animateurs et agents de commercialisation coton graine, 26.368 tonnes ont été classées au 2^{ème} choix. Mais d'une manière générale, la quasi-totalité du coton de cette campagne est du premier choix soit 99.93 % contre 99,55 % en 2000/2001. Le coton déclassé a été enregistré dans les secteurs de Dangassa, Ouélessébougou et Kangaba. Une mission conjointe OHVN-CMDT a sillonné les secteurs concernés pour connaître les vraies causes de ces déclassements.

c. Collecte primaire du coton graine

La commercialisation du coton graine est effectuée en zone OHVN par les AV d'une part et les équipes OHVN dans les villages classiques d'autre part. Dans sa politique de développement, l'OHVN a toujours mis l'accent sur le transfert de compétences aux populations qu'il encadre. C'est pourquoi, d'année en année, la tendance est de faire participer les producteurs à la commercialisation de leur production. Ainsi 86.75% des achats de coton ont été effectués par les AV contre 72.92% en 2000.

Tableau n°34: Achat et Evacuation de coton graine par AV et par les équipes OHVN.

Équipes	nombre de marchés	Achat (en T)	Taux %	Rappel %		
				2000/01	1999/00	1998/99
Équipes AV	690	30 832,554	86.77	86.75	72.85	77.70
Équipes OHVN	387	4 708,750	13.23	13.25	27.15	22.29

d. Evacuation du coton graine sur les usines CMDT

Le transport du coton graine est assuré en quasi-totalité par les transporteurs privés. Cependant, compte tenu des difficultés évoquées plus haut, les véhicules de l'OHVN et la CMDT sont intervenus de façon significative.

L'évacuation du coton graine a été assurée par :

- les privés : 73,52 % contre 81,01 % en 2000 /01
- les AV : 14,00 % contre 14,94 % en 2000 /01
- l'OHVN : 2,41 % contre 1,64 % en 2000 /01
- la CMDT : 10,22 % contre 2,41 % en 2000 /01

D'autres difficultés ont été enregistrées dans le transport du coton graine :

- état défectueux des pistes agricoles entraînant des accidents ;
- baisse de taux de rotation journalière ;
- refus de certains villages de charger les camions pour non-paiement de leur coton.

La production a été évacuée sur les usines de :

- Bamako : 11.191,04 tonnes soit 31,49 % des entrées
- Fana : 13.188,071 tonnes soit 37,11 % des entrées
- Bougouni : 7.663,200 tonnes soit 21,56 % des entrées et
- Kita : 3.490,820 tonnes soit 9,84 % des entrées.

e. Mise en place jumelée des intrants

La mise en place des intrants a connu un certain nombre de problèmes à savoir :

- le faible montant de la TKM en transport intrants,
- la non-existence des intrants dans les usines en début de campagne,
- le refus momentané de faire du transport jumelé suite au contentieux indiqué plus haut.

A la fin de l'évacuation du coton, la mise en place n'était réalisée qu'à :

- 76,56 % des besoins pour le complexe coton, soit 4 622 tonnes.
- 82,02 % de besoins pour l'urée, soit 1 649 tonnes.
- 65,07 % de besoins pour les insecticides, soit 40.178 litres.
- 100% pour la semence coton, soit 41 960 sacs et
- 7,18% pour l'aliment bétail, soit 5 310 sacs.

3.5.1.2. Commercialisation du tabac

Tableau n°35. Réalisation des achats tabac

Prévisions (T)	Achats (T) Totaux	Taux %	Rappel 2001		
			Prévu (T)	Réalisé (T)	%
542	98,476	18,17	440	239,095	54,339

Commentaires : Le filière tabac connaît une crise importante. Les difficultés se résument en trois points essentiels :

- la vétusté des moyens de production (motopompes et accessoires)
- le surendettement des producteurs et de la SONATAM
- le tarissement précoce des mares et marigots

Il est aussi à noter que d'autres difficultés, non moins importantes, sont liées surtout au conditionnement du tabac des producteurs, au stockage et à la fermentation.

3.5.1.3. Commercialisation du sésame biologique.

Le programme sésame biologique concerne les secteurs de Koulikoro (M2), Sirakorola (M1) et de Banamba (M9). La répartition par zone de production est indiquée dans le tableau n°36 ci-après.

Réalisations de la campagne

Tableau n°36 : Réalisation 2001/2002.

Secteurs	Commercialisation (T)			Observations
	Prévue	Réalisée	%	
Sirakorola	162,5	91.537	56,33	Les prévisions de productions n'ont pas été atteintes essentiellement pour des raisons pluviométriques. Les exportations ont été de 175 tonnes et il reste en stock 13,5 tonnes qui ne vaut pas une expédition.
Koulikoro	37,5	33.519	89,38	
Banamba	150,0	84.684	56,46	
Reliquat 00 01	0	13.640		
Total 2001-02	350	209.740	59,9	

Commentaires : Les achats ont démarré le 2 janvier 2002 et ont pris fin le 30 mars 2002. La répartition des achats et des exportations par type de sésame est respectivement de 83,828 et 61,550 tonnes pour le blanc et de 125,912 et 113,450 tonnes pour le bigarré. La production issue des 310 kg de semences fournies par Huilerie Emile Noël -SA est toujours en stock, soit 9,050 tonnes et servira comme semences la campagne 2003.

3.5.1.4. Commercialisation du haricot vert

Tableau n°37: Réalisation en achat de haricot vert

Société	Prévision (T)	Réalisation (T)	Pourcentage
Flex-Mali	117	55,578	47,5
Mali Primeurs	163	98,807	60,6
Total	280	154,385	55

Commentaires: Les réalisations en haricot vert ont été faites par deux sociétés d'exportation à savoir : Flex Mali et Mali Primeurs.

- **Flex Mali :** La société avait une prévision de 117 tonnes dont 55,578 tonnes ont été exportées. La valeur des achats effectués est de 18 481 500 F CFA.
- **Mali-Primeurs :** La société avait une prévision d'exportation de 163 tonnes. Les réalisations de cette année sont de 60,6% de ses prévisions. La valeur des achats effectués est de 37 052 700 FCFA. Il est à noter que tous les paiements ont été effectués à cette date.

3.5.2. Commercialisation campagne 2002/03.

3.5.2.1. Commercialisation du coton.

* **Achats :** Pour la nouvelle campagne 2002, le démarrage des achats a pris beaucoup de retards à cause d'une part, de l'élongation du cycle des cotonniers due aux dernières pluies exceptionnelles du mois d'octobre et d'autre part, au calendrier d'activités très chargé des paysans.

Finalement, les opérations ont commencé timidement le 10 novembre 2002 avec les achats directs dans les secteurs de Gouani, Ouélessébougou et Dangassa. Les achats se poursuivent ainsi que les livraisons aux usines.

Les réalisations en achats et livraison au 20 décembre sont faibles, voir tableau n°38 ci-dessous.

Tableau n°38: Réalisations d'achats de coton en 2002.

Prévisions (en tonnes)	Achats (T) 20-12-2002	Taux %	Rappel 2001		
			Prévu (T)	Réalisé (T)	%
25 930	2 203,138	8,5	38 148	5 660,429	14,8

* **Transport et Entrée Usine :** Dans le cadre de la politique de désengagement de l'OHVN du transport au profit des opérateurs privés maliens, l'évacuation du coton est assuré à l'OHVN à plus de 90 % par les transporteurs privés. Pour chaque opérateur, deux contrats de partenariat sont élaborés, l'un entre les AV et les transporteurs, l'autre entre ces derniers et l'OHVN.

Le plan de charge des usines CMDT élaboré par les deux partenaires pour le coton OHVN, prévoit de livrer :

- 9 699 tonnes à l'usine de Bamako,
- 8 194 tonnes à l'usine de Fana, et
- 8 037 tonnes à l'usine de Bougouni.

La situation des livraisons confirme le retard par rapport à la campagne précédente, (voir tableau n°39 ci-dessous).

Tableau n°39: Quantités de coton transporté par intervenant au 20 décembre 2002

Transporteurs	Programme (T)	Réalisations (en Tonnes)	Taux de réalisation	Rappel % 2001
Transporteurs privés	22 834	1 692,487	7,41	9,08
AV pour propre compte	1 451	87,950	6,06	0,24
CMDT-OHVN	1 641	312,701	19,05	5,79
Total OHVN	25 930	2 203,138	8,49	8,11

Commentaires : Les réalisations de livraison dans les trois usines se présentent comme suit :

- Usine de Fana : 785,700 tonnes
- Usine de Bougouni : 864,180 tonnes
- Usine de Bamako : 553,258 tonnes

3.5.2.2. Autres produits.

La commercialisation des autres produits (tabac, sésame, haricot vert, etc.) n'a pas encore démarré.

Pour le sésame biologique, les essais d'exportation qui ont démarré au cours de la campagne 2000, en partenariat avec l'Huilerie Emile Noël SA de France, se poursuivra normalement.

3.6. Promotion féminine

Les femmes sont encadrées à travers toute la zone OHVN. Elles sont organisées en groupements dynamiques autour des activités diversifiées. Certaines travaillent individuellement autour des activités génératrices de revenus.

3.6.1. Création des groupements féminins

Tableau n°40: Situation des groupements féminins

Secteurs	Existant			Programme 2002			Total		
	Form	Inf	Total	Prévus	Réal	%	Form	Inf	Total
Kangaba	30	70	100	3	1	33	31	70	101
Bancoulmana	35	19	54	4	2	50	37	19	56
Kati	38	44	82	3	3	100	41	44	85
Ouélessébougou	50	7	57	6	4	66	54	7	61
Gouani	27	12	39	6	3	50	30	12	42
Dangassa	30	44	74	7	4	57	34	44	78
Koulikoro	20	10	30	7	5	71	25	10	35
Sirakorola	25	29	54	5	1	20	26	29	55
Faladiè	20	31	51	3	3	100	23	31	54
Total	275	266	541	44	26	59	301	266	567

Form : formel. Inf = informel, Réal = Réalisation

Commentaires : Le nombre de groupements féminins formés a augmenté de façon significative. Nous continuerons à mettre un accent tout particulier sur la consolidation et la formalisation des groupements informels.

3.6.2. Réalisations techniques des groupements de femmes

Les femmes mènent assez d'activités agricoles très diversifiées

Tableau n°41: Superficies, Rendement et Production par Culture

Cultures	Superficies (ha)			Rendement kg/ha			Production (T)		
	Prévue	Réal	Rappel 2001/02	Prévu	Réal	Rappel 2001/02	Prévue	Réal	Rappel 2001/02
Mil	880	780	214	800	700	650	704	546	513
Sorgho	2 192	480	1 491	950	750	800	360	1 526	312
Maïs	277	213	33	1 000	700	900	194	149	89
Riz	3 865	4 780	5 055	1 200	500	1 250	4 638	2390	4 459
Arachide	10 337	10 670	13 496	980	800	980	10 130	8 536	15 346
Coton	203	138	11,8	900	600	720	182,7	82,8	437

Commentaires : Les superficies réalisées en sorgho, maïs et coton ont augmenté par rapport à la campagne dernière. L'arachide et le riz restent les spéculations les plus cultivées par les femmes.

3.6.3. Activités économiques menées par les groupements féminins

Tableau n°42: Réalisations par type d'activité

Types d'activités	Existants	Nbre de groupements concernés		
		Prévu	Réalisé	% Réalisation
Champs collectifs	298	15	12	80
Teinture	28	1	0	0
Savonnerie	240	5	4	80
Techn. de transformat. produits locaux	244	7	4	57
Caisse Epargne- Crédit/ Gestion moulins	57	1	0	0
Hygiène/Assainissement/Nivaquinisation	111	3	2	67
Fabrication pommade	151	6	5	83
Embouche petits ruminants paysanne	11	2	0	0
Prestation de service	337	12	8	67
Maraîchage	320	16	9	56

Commentaires : Les activités de teinture, de caisse d'épargne et de crédit, et d'embouche paysanne n'ont pas été réalisées par manque de financement. Une sensibilisation sera menée pour amener les groupements féminins à financer eux-mêmes leurs activités à travers le crédit bancaire.

3.6.4. Activités de transformation du Karité.

Tableau n° 43: Résultats des actions de promotion du beurre de karité.

Secteurs	Indicateurs					
	Nombres de productrice		Nbre groupements		Production de beurre (T)	
	P	R	P	R	P	R
Bancoumana	988	1473	30	34	4	5,5
Kati	180	120	14	12	2	1,5
Gouani	260	210	15	15	2,5	2
Ouélessébougou	400	200	20	20	3	3
Dangassa	180	120	18	11	1,5	1
Koulikoro	200	143	15	14	1	0,5
Kangaba	300	226	10	8	3	2,5
Sirakorola	50	60	4	4	0,2	0,2
Faladié	280	237	12	12	2	1,5
Total	2858	2789	138	130	19,2	17,7

Commentaires. Le facteur qui freine la promotion du beurre de karité est que le marché n'offre pas de prix à la qualité. Le cours local ne fait aucune différence entre le beurre ordinaire et celui amélioré.

Des efforts sont en cours à l'OHVN afin d'identifier des partenaires sûrs, d'améliorer le prix aux producteurs et de promouvoir la filière.

Par ailleurs, des efforts de sensibilisation, de formation et d'information sont en cours pour renforcer les capacités d'organisation et de gestion des groupements des femmes.

IV. ORGANISATION DU MONDE RURAL

4.1. Situation des Organisations Paysannes (OP)

4.1.1. Création des OP

Tableau n°44: Réalisations en AV et groupements ruraux

Secteurs	AV existantes		Groupements			Total
	Simples	Auto-encadrées	H	F	M	
Kangaba	56	16	57	26	8	91
Bancoumana	43	10	33	31	0	64
Kati	51	16	111	35	0	146
Gouani	52	21	40	24	0	64
Ouélessébougou	91	39	38	49	0	87
Dangassa	30	10	45	28	1	74
Koulikoro	90	7	58	19	0	77
Sirakorola	45	3	41	26	0	67
Faladiè	46	0	7	18	0	25
Total	504	122	430	256	9	695

H = Homme F = Féminin M = Mixte

Commentaires : Comme on le constate, à travers le tableau, il n'y a eu aucune création d'AV ni de groupement au cours de la campagne. Cependant, des efforts ont été déployés par l'encadrement pour la consolidation des actions permettant d'améliorer leur capacité de gestion et à prendre en charge leur auto-développement réel en collaboration avec les partenaires.

A la faveur de l'avènement des coopératives, en lieu et place des AV, l'OHVN a déjà pris toutes les dispositions nécessaires pour l'érection des différentes associations en coopératives conformément, à la loi dont le contenu a été largement diffusé au niveau de l'ensemble des secteurs de l'Office de la Haute Vallée du Niger.

4.1.1.2. Situation des associations d'artisans ruraux

Tableau n°45: Situation de la mise en place des associations d'artisans

Désignation	Associations d'artisans		
	Existantes	Prévisions	Réalisations
Kangaba	4	3	2
Bancoumana	1	2	1
Gouani	4	3	2
Ouélessébougou	9	2	1
Dangassa	0	1	1
Koulikoro	1	0	1
Faladié	1	2	1
Total OHVN	20	13	9

Commentaires : Les groupements d'artisans sont très actifs dans les secteurs et contribuent pour beaucoup, à l'amélioration du niveau de l'équipement agricole. L'atelier de Djoliba, de part ses performances, constitue le centre de regroupement et de formation par excellence pour les différents stades d'évolution des artisans.

4.2. Alphabétisation fonctionnelle et post alphabétisation.

Tableau n°46: Situation des centres d'alphabétisation.

SECTEURS	Centres existants				Auditeurs			Animateurs			Néo-Alphabètes		
	H	F	Mixte	Total	H	F	Total	H	F	Total	H	F	Total
Bancoumana	63	28	14	105	1.241	910	2.151	42	46	88	248	154	40
Sirakorola	62	57	15	134	1.468	1.090	2.558	210	128	338	318	163	48
Kangaba	64	40	30	134	1.228	960	2.188	108	106	214	447	193	64
Ouélessébougou	64	46	50	160	2.342	1.860	4.203	429	88	517	1.112	244	1.35
Dangassa	31	25	37	93	1.310	1.043	2.353	132	46	178	471	121	59
Gouani	122	26	4	152	5.005	875	5.880	240	60	300	910	127	1.03
Koulikoro	101	72	10	183	2.890	1.975	4.865	173	112	285	785	352	1.13
Faladié	49	22	7	78	1.680	648	2.328	108	50	158	230	54	28
Kati	79	39	14	132	1.290	3.780	3.780	180	72	252	558	186	74
TOTAL	635	355	181	1.171	18.454	13.141	30.306	1.622	708	2.330	5.079	1.594	6.67

Commentaires. La campagne 2001/2002 n'a pas connu d'ouverture de centres d'alphabétisation.

Un atelier a été organisé à l'intention des animateurs villageois sur les techniques de commercialisation. Au cours de cet atelier les animateurs ont recommandé la pérennisation du programme de session intensive de 60 jours sur la production massive des néo-alphabètes.

V. FORMATIONS

Au cours de la campagne, les cadres de la direction et du terrain ont bénéficié de formation et de voyages d'études à l'intérieur et à l'extérieur du Mali.

Les voyages d'études à l'extérieur ont généralement été financés par l'USAID, et les autres sur ressources propres.

5.1. Formations spécifiques

Tableau n° 47a : Réalisation de formations spécifiques par thème

Thèmes	Nmbre Sessions	Participants			Lieux	Durée (j)	Période
		Agents	Paysans	Total			
Mécanisme de détermination du prix du coton graine	10	220	-	220	Direct., sect. tous secteurs	10	juillet-août
Techniques de mesure des superficies à la boussole	10	113	228	341	tous secteurs	30	24/6-15/7
Formation agents en LAE et technique de communication et d'animation.	9	82	0	82	tous secteurs	27	avril
Formation producteurs en animation	5	0	45	45	5 secteurs	10	avril-Mai
Formation apiculteurs dans l'utilisation de l'extracteur mécanique du miel.	10	0	200	200	10 villages	20	novembre
Formation des agents en auto évaluation	9	11	0	11	tous secteurs	18	mai
Formation des producteurs sur l'entretien des arbres protégés	10	0	200	200	10 villages	20	septembre
Formation des pépiniéristes sur les techniques de production de plant à Ouélessébougou	1	1	18	19	1 secteur 9 villages	2	mars

Commentaires : La méthode de formation dite en cascade a donné des résultats satisfaisants. Les T.S, après formation, ont à leur tour mis à contribution les connaissances acquises dans les domaines de la LAE et des techniques de communication et animation pour rehausser le niveau des CAP.

Ceux-ci ont, de ce fait, formé les animateurs villageois. Eu égard à l'importance du karité dans le milieu paysan, une formation sur l'entretien de cette essence, notamment, la lutte contre les épiphytes a été organisée dans les villages des zones à grand peuplement.

La formation des pépiniéristes a constitué à donner des notions de confection de pépinière et de réalisation et d'entretien des plantations.

Formations de spécialisation pour l'unité audio-visuelle de l'OHVN: Pour permettre à cette unité de jouer plus efficacement son rôle, de nouveaux équipements ont été acquis et le personnel formé à leur utilisation.

Tableau n°47b: Formations spécifiques pour l'audiovisuel.

THEMES	Nbre sessions	Nbre de participants	Lieu	Durée (j)	Période
Manipulation d'un banc de montage	1	3	Bamako	10	mars
Utilisation du scanner	1	3	Bamako	5	avril
Programmation téléphonique	1	2	Bamako	5	avril
Exploitation d'un réseau d'Internet	5	25	Bamako	10	mars
Initiation à SAARI IMMO	1	3	Bamako	5	mai

5.2. Visites d'échange d'expériences (VEE) et voyages d'études VE)

Tableau n°48: Réalisations de vites d'échanges d'expériences et voyages d'études

Centre d'intérêt	Lieu	Durée (jours)	Nbre d'agents	Périodes	Participants
Comment évaluer et concevoir un système d'appréciation du personnel, planification	Burkina Fasso	10	1	21 avril au 1 mai	Mme Maïga Kongo Baba
Planification opérationnelle et contrôle de projet	Maroc	25	6	3 sept. au 15 nov	Amadou Coulibaly Seydou Berthé Namory Keïta Seydou Bouaré Sekou Sidibé Mamourou Sangaré
Indicateur de performance					
Elevage des ruminants pour le lait	Israël	25	1	10 oct. au 15 nov	Mme Sylla Kadiatou Sanou
Recherche d'un partenaire	Dakar		2		Issa Djiré Mamadou L Sylla
Réunion annuelle du projet IPM/CRSP	USA	14	1	19 mai au 1 juin	Issa Sidibé
Renforcement des capacités de gestion d'entreprise	USA	25	2	16 août - 16 sept.	Mahamédi Dourmbia Mamadou L Sylla
La GRN transformations des produits agricoles aviculture	Bénin	7	8	2 - 8 juin	Seydou Diakité Mamadou L Sylla Mme Sylla Kadidia Mme Diallo Mah Koné Mohamed Ben Billid Mahamane Kondo

					Oumar Coulibaly Guessa Keita
Recherche semences Biologiques	Burkina	5	1	2 - 6 juin	Fadama Camara
GRN Environnement	Niger	11	1	avril	Békaye Traoré
Cours de perfectionnement en agro-météorologique: bilan hydrique des cultures	Niger	11	1	mars	Bakary Maréga
Budget	Bamako	5			
Gestion des stocks et du crédit	Bamako	11	35	9 - 20 /9	35 participants
Gestion des pesticides	Bamako	2	27	7- 9/10	27 participants
Manangement des Ressources Humaines	Bamako		17		Chefs de divisions Chef du pers. Syndicat, délégué du personnel

5.3. Activités médiatiques

Les activités médiatiques au cours de cette campagne ont été faibles à cause des difficultés de trésorerie. Les réalisations en médiatisation ont concerné :

- des documentaires vidéo sur les activités de l'OHVN,
- des débats radiophoniques sur la transformation du karité,
- des insertions publicitaires.
- la couverture de la journée de l'alphabétisation.

5.3.1. Production de documentaires vidéo

Deux documentaires sur les activités de l'OHVN ont été réalisés en partenariat avec l'ORTM. Ces documentaires ont été faits en langue Bamanakan et en français.

Par ailleurs, la cellule a assuré :

- la couverture de la journée internationale de l'alphabétisation dans les SDR de Dangassa et de Gouani, et
- la couverture de la journée de lancement du pluviomètre paysan « Jisumalan » à Dialakoroba.

5.3.2. Supports visuels

Trois insertions publicitaires pour la promotion des filières porteuses ont été commandées auprès des structures pour une diffusion dans les annuaires et agenda.

5.3.3. Emissions radio

Des débats radiophoniques ont été organisés dans les différentes stations de radio de proximité sur la transformation du karité. Les paysans et l'encadrement ont participé à ces débats.

Tableau n°49: Productions sonores.

Centres d'intérêt	Nature	Producteurs	Lieux	Production		Diffusion		
				Période	Durée (h)	Période	Durée (h)	Canal
Diversification des cultures (sésame)	Microprog Emis.radio	DCRV	Direction, Sirakola Ouélébgou	juin	5mai			Radio de Proximité
Product/Utilisat. fumure organique	Microprog Emis.radio	DCRV	Ouélébgou, Gouani, Bemana	mai	10mai			Radio de Proximité
Lancement de la Campagne	Microprog Emis.radio Débat	Direction ST-Zones	Dgsa, Gouani, Koulikoro	mai	4mai			10ORTM-RP
Entretien des pistes agricoles	Microprog Emis.radio	DAIER	Gouani, Kgba, Kkro Ouélébgou	mai	5mai			4ORTM-RP
Suivi de la campagne agricoles (thèmes spécifiques) Sensibilisation sur collecte et transformation du karité	Microprogramme, Emission radio et débats	Direction ST-Zones	Kangaba, Kati / Koulikoro	mai	juin, 5juillet			9ORTM-RP
	Microprogramme	DDDM	Ouélébgou	mai	3mai			2ORTM-RP
	Emission sonore		Gouani, Bancou					
Le sésame et ses avantages	Microprog Emission radio	DDDM	Sirakorola, Kkro Ouélébgou	juil	5oct			ORTM-15radio prox
La récolte précoce du coton	Microprogramme	DCRV	Ouélébgou, Dangassa, Gouani	sept	4sept			6ORTM

Microprog. = Microprogramme ; Emis. Radio = Emissions radio ; radio prox. = radio de proximité

VI. GESTION DES RESSOURCES NATURELLES

6.1. Réalisations en production de plants

Les activités de production de plants ont concerné les plants forestiers et fruitiers. Comme prévu, une pépinière centrale a été réalisée dans chacun des 09 secteurs de l'OHVN. Auparavant, 18 pépiniéristes avaient bénéficié d'une formation sur les techniques de production de plants à Ouélessébougou.

Ils ont ensuite été dotés en grillages, cornières et en semences. Les plants produits ont été rétrocédés à l'OHVN à raison de 30 Francs l'unité.

6.1.1. Productions de plants forestiers

Le tableau fait apparaître des résultats satisfaisants avec 72 567 plants produits en 2002 contre 48 199 en 2001.

Parmi les essences forestières, l'Eucalyptus est la plus produite, car la plus demandée en raison de ses nombreuses qualités.

Tableau n°50: Production de plants forestiers par espèce et mode de production

Espèces	Racines nues		Pots		Totaux	
	P	R	P	R	P	R
Espèces forestières						
Eucalyptus	0	0	26 000	64 078	26 000	64 078
Teck	1 500	0	0	0	1 500	0
Parkansonia	4 500	350	0	2 450	4 500	2 800
Neem	6 000	825	0	4 564	6 000	5 389
Balanzan	0	300	3 000	0	3 000	300
Acacia Nilotica	0	0	7 500	0	7 500	0
Total	12 000	1 475	36 500	71 092	48 500	72 567
% Réalisation		12.29	0	194.77	0	149.62
Rappel 2001	7 500	10 350	34 000	37 849	41 500	48 199

P= prévision R= réalisation

6.1.2. Production de plants fruitiers

Le producteur privé en collaboration avec l'OHVN n'a pas pu satisfaire l'ensemble des demandes des producteurs.

Les livraisons ont été de 5 178 plants sur 7 110 demandés, soit 63,10 % de taux de couverture

Devant cette situation, l'OHVN compte mettre en place au cours de la campagne prochaine, des parcelles centrales de production de plants fruitiers au niveau des secteurs.

Tableau n°51: Production de plants fruitiers par espèce et mode de production

Espèces	Racines nues		Pots		Totaux	
	P	R	P		P	R
Espèces fruitières						
Kent	3 099	2321	0	0	3 099	2 321
Keïta	1131	0	0	0	1 131	0
Tangelo	3 825	2 669	0	0	3 825	2 669
Tangor	150	188	0	0	150	188
Total	8 205	5 178	0	0	8 205	5 178
% Réalisation	0	65,10	0	0	-	63,10
Rappel 2001	18 871	7 110	0	0	18 871	7 110

P = Prévisions

R = Réalisations

Commentaires : Le programme du henné et du Leucaena, n'a pas pu être exécuté faute de plants. Des réalisations ont été faites pour le caïlcédra. Il est prévu la plantation jumelée du henné et du jujubier dans le cadre de la protection des parcelles et de la confection de haie-vive.

6.2. Réalisations de plantations

Tableaux n°52: Réalisations de Plantations par type

Types plantations	Existant	Prévision campagne	Réalisation campagne	% Réalisation	Total fin de campagne
Bosquets (ha)	280,7	18	20	111,11	300,7
Brise-vent (m)	6 926	1000	319	31,90	239
Haies vives (m)	203 765	25 000	6 309	25,23	210 074
Plantat. champêtres	4417	2 000	970	48,50	5 387

Plantat. = Plantations

Commentaires: Excepté, le taux de réalisations en bosquets, ceux obtenus avec les autres thèmes sont faibles. Une surestimation en est la cause principale. Des dispositions seront prises pour une meilleure mise en œuvre des mesures de lutte anti-érosive (LAE).

6.3. Mesures anti-érosives

L'exécution du programme de lutte anti-érosive (LAE) a commencé et se poursuivra jusqu'en mai 2003. Les réalisations au 20 décembre se présentent ainsi qu'il suit au tableau n° 53 ci-après.

Tableau n°53. Réalisations au 31 décembre 2002

Désignations	Existant	Prévisions	Réalisations	% réalisation	Total
Mesures mécaniques					
Lignes en cailloux (m)	109 268	9 037	8 872	98,17	118,140
Barrières en cailloux (m)	13 196	1 505	2 340	155,48	15 536
Fascines (m)	26 226,5	1 579	1 787	113,17	28 013,5
Déversoirs (m)	4 036	1 000	95	9,5	4131
Diguettes (m)	42 942	960	122	12,7	43 064
Mesures biologiques					
Bandes enherbées (m²)	32 857	6 000	3 170	52,83	36 027
Cultures associées (ha)	32 095	1500	936	62,40	33 031
Rotation (ha)	10 041	8 000	14 295	178,68	24 336
Cultures fourragères (ha)	78,5	60	95	158,33	173,5
Autres mesures					
Production de plants (unité)	335 234	50 000	72 567	145,13	72 567
Pépinières (unité)	155	25	21	84,00	21
Parcellement (ha)	4 560	800	534	66,75	534
Mise en défens (ha)	3 025	600	51	8,50	51

Commentaires : Sur une production de 72 567 plants, 41 620 ont été vendus. Au regard des résultats obtenus, les mesures de lutte anti-érosive ont été bien adoptées par les producteurs de la zone OHVN. Néanmoins, des efforts sont à fournir pour améliorer le taux d'application des thèmes comme la mise en défens, les diguettes et les déversoirs.

VII. INFRASTRUCTURES

Dans le cadre des infrastructures, de la logistique et des équipements ruraux, les activités ont été assez diversifiées.

7.1. Infrastructures Rurales

7.1.1. Infrastructures Routières

Aucune construction nouvelle de piste n'a été réalisée pendant la campagne en cours, faute de moyens financiers. En même temps, le programme proposé en 2002 n'a pas été réalisé, si bien que le réseau de pistes rurales (751 Km), se trouve dans un état de dégradation très poussé et nécessite une intervention périodique.

7.1.2. Aménagements hydro-agricoles

Dans le cadre des aménagements hydro-agricoles, les activités ont consisté à la réparation du micro-barrage de Sicoro dans le SDR de Gouani, à la construction d'un seuil déversoir dans le village de Moribougou (SDR de Dangassa), à l'élaboration de l'avant projet détaillé d'un ouvrage de franchissement à Dialakoroba (SDR de Orielessébougou).

Dans le même cadre, un projet de plan de relance de la riziculture en zone OHVN, a été élaboré, dans le contexte de la Stratégie Nationale de l'Irrigation.

Quant à la recherche de partenaires pour le financement des travaux des études déjà exécutées, les projets de mise en valeur des bas-fonds de Diéna et de Faragoué ont été actualisés et soumis à l'Agence pour la Promotion des Filières Agricoles (APROFA).

7.2. Construction et entretien bâtiments

7.2.1. Constructions nouvelles

La réception provisoire du bâtiment R+1 (04 janvier 02) et son occupation par le staff de la Direction a permis de résoudre le problème crucial d'espace de travail.

A la suite de la vente de l'immeuble du garage sis au quartier du fleuve, il est apparu urgent de réaliser un atelier de réparation de motos pompes à Samanko et un hangar avec fosse d'entretien de véhicules à Sogoniko dont les travaux sont en cours.

Parallèlement, les démarches sont en voie d'aboutissement, pour l'acquisition d'un titre foncier dans la bande administrative du lotissement de Sirakoro Meguetana, à usage de magasins centraux et de garage.

Les toilettes du secteur de Koulikoro ont été modernisées. L'accès au centre d'expérimentation de Samanko a été sécurisé avec l'aménagement d'un portail d'entrée.

7.2.2. Entretien et réparation de bâtiments

Les travaux d'entretien des bâtiments à la direction générale et au niveau des secteurs ont consisté à la maintenance du patrimoine immobilier de l'OHVN aussi bien que de leurs équipements. La direction générale a été équipée d'un transfo de 160 KVA et d'une plaque de signalisation lumineuse côté Avenue de l'OUA.

En vue de rehausser la sécurité dans les bâtiments contre les incendies par le respect des normes, tous les blocs de la direction et les magasins de stockage sur le terrain ont été équipés en extincteurs.

Au niveau des SDR, les travaux de réparation ont concerné également la toiture du magasin de Kolokani, le logement du CAP de Kenièba dans le SDR de Kangaba. Des visites d'inspection des bâtiments ont été organisées dans les secteurs de Bancoumana et Dangassa.

7.3. Appuis aux artisans ruraux.

Dans le cadre de l'organisation et de l'appui aux artisans ruraux, les activités ont essentiellement porté sur :

- le suivi régulier et l'appui technique des artisans formés et équipés ainsi que des paysans pour la fabrication et la bonne utilisation des matériels et autres équipements agricoles, à traction animale,
- la maintenance du parc de matériels agricoles existants, par la production des pièces de rechange et la réparation des anciens matériels,
- l'approvisionnement des paysans en matériels agricoles produits sur place,
- l'appui conseil aux paysans dans le cadre de la mécanisation agricole,
- l'élaboration et le suivi des demandes de prêts d'équipements et des matières,
- premières pour les artisans formés,
- le suivi de la récupération des prêts octroyés aux artisans par la BNDA et l'OHVN à travers le crédit au secteur informel,
- la fabrication des charrettes destinées à l'équipement des paysans de la zone OHVN dans le cadre du programme GRN,
- le suivi des équipements collectifs des AV et groupements féminins (moulins, presses à Karité Presse Gneleni etc.), par les formateurs et artisans,
- l'animation et la re-dynamisation des associations d'artisans de la zone,
- la participation à l'atelier pour la formulation d'une stratégie et d'un plan d'action dans le cadre de l'appui à la définition d'une politique nationale de mécanisation agricole, organisé par la FAO.
- la formation et le recyclage des artisans et formateurs.

7.3.1. Production de matériels agricoles

Le réseau des artisans ruraux en zone OHVN, joue un rôle prépondérant en matière de production et de maintenance des équipements agricoles, comme l'indique le tableau ci-dessous :

Tableau n°54: Production de matériels agricoles complets

Désignations	Productions			Réparations		
	2002	2001	Taux %	2002	2001	Taux %
Charrue	589	492	19,71	1781	1.338	33,10
Houe asine		35	0	5	20	-75,00
Multiculteur	687	649	5,85	1.002	1.039	-3,56
Semoir	128	98	30,61	706	285	147,71
Charrette	222	162	37,03	512	388	31,95
Herse	09	33	72,72	0	14	0
Décortiqueuse	25	04	525	30	0	0
Presse à Karité	55	0	0	0	0	0

Commentaires : Le taux de production de certains matériels agricoles varie d'un type à l'autre. Il est aussi fonction du niveau d'utilisation en zone OHVN. Il y a lieu de souligner également, qu'un effort doit être consenti pour l'équipement de certains artisans formés et leur éligibilité au crédit bancaire en vue de rentabiliser les efforts consentis dans leur formation.

7.3.2. Productions de pièces détachées de matériels agricoles

En plus de la fabrication de matériels agricoles complets, une quantité importante de pièces détachées a été fabriquée par les artisans pour assurer la maintenance du parc de matériels existants.

Tableau n° 55 : Réalisations en pièce détachées fabriquées

Soc	Versoir	Talon	Contre-Sep	Etriers	Roulet tes	Etauçon	Age	Cœur	½ Cœur	Corps battant	Man chons
3 320	730	2 176	1 595	2 751	1 636	865	1 397	277	1 390	115	693

NB : les pièces sont exprimées en nombre

7.3.3. Formation des artisans.

En vue d'améliorer le niveau technique et la compétence des formateurs, artisans ruraux et des formateurs artisans, des séances de formations ont porté sur des thèmes très variés, voir le tableau n°56 ci-après pour les résultats de ces formations

Tableau n° 56: Réalisations de formation spécifique pour les artisans.

Thèmes	Nbre de Sessions	Participants			Lieux	Durée Jour
		Agents	Artisans	Total		
Forge moderne et initiation à la fabrication des pièces de rechange et matériels agricoles avec utilisation de gabarits classiques.	2	3	16	19	Djoliba	15
Initiation aux techniques modernes de menuiserie et technologies de fabrication (séchoirs, carrosserie, couveuse, ruches modernes).	2	4	14	18	Djoliba	10
Utilisation des appareils de traitements (Matari et LVA)	10	5	35	40	Tous secteurs	10
Utilisation et entretien de la presse manuelle à karité (pour les groupements féminins).	10	5	50	55	Tous secteurs	10
Technologie de fabrication de la presse à vis manuelle à karité mode d'utilisation du scanner.	1	2	18	20	Djoliba	10

7.4. Moyens logistiques

La campagne a été émaillée par un certain nombre de difficultés, parmi les quelles, les accidents survenus au niveau des véhicules de terrain de certains secteurs et la défaillance prématurée des pompes d'injection sur la quasi totalité des séries TOYOTA LN 166, à leur deuxième année de fonctionnement. Cette situation a perturbé le bon fonctionnement de certains secteurs dans le cadre de l'exécution normale de leurs activités.

La cession du domaine du garage et son transfert précipité à Sogoniko sans infrastructures adéquates, a nui à son bon fonctionnement.

Hormis la donation de deux véhicules pick-up Toyota et Nissan en fin de cycle, par le projet DED, le parc de véhicules légers n'a pas connu de changement quantitatif. Le parc de véhicules lourds a participé à la commercialisation du coton, du sésame, du tabac, au placement des moyens de production et au déplacement des agents mutés.

VIII. ENQUETE AGRICOLE, ETUDES ET EVALUATIONS.

8.1. Etudes

Les études ont porté sur les coûts de production des cultures suivantes : sésame biologique, haricot vert et beurre de karité.

L'évaluation des associations villageoises (AV) a été réalisée. Elle a concerné 394 AV sur les 505 qui existent en zone OHVN.

Les résultats ont permis la catégorisation de 129 AV auto-encadrées, 376 AV simples parmi lesquelles 146 sont faibles.

8.2. Enquête agricole

En matière d'enquête agricole, l'OHVN exécute deux programmes à savoir :

- l'enquête agricole de conjoncture (EAC) pilotée par la DNAMR-DNSI ;
- l'enquête spécifique sur le coton et les autres cultures.

* S'agissant de la première, les opérations de collecte ont été exécutées par les enquêteurs au niveau de 28 Sections d'Enumération (SE) sur 29 prévues pour la zone d'intervention de l'OHVN. La collecte des données se poursuit correctement en ce qui concerne les modules A4, A5, A6, A7-1, et A7-2.

Il faut toutefois signaler, que l'acquisition des fonds alloués à cette enquête a connu un retard qui a constitué un handicap sérieux pour le bon déroulement de l'EAC.

La SE non exécutée est le 035 de Faragona.

L'exécution de cette enquête a souffert du manque de moyens de déplacement pour certains agents et de l'insuffisance de matériels de mesure de superficie pour d'autres.

8.3. Suivi-Evaluation.

Au cours de la campagne, une mission de suivi-évaluation a sillonné tous les secteurs et a concerné 55 agents de terrain à qui des appuis techniques ont été donnés pour améliorer leur performance.

Le niveau d'équipement des producteurs a été également évalué durant la campagne. Il a permis d'actualiser la catégorisation des exploitations.

Ainsi, les différents types d'exploitation retenus sont :

Type A : (Exploitation non équipée qui pratique la culture manuelle) 6 580 exploitations représentant 27,6 % (contre 27,9 % en 2001),

Type B : (Exploitation partiellement équipée qui possède soit la charrue sans animaux de trait, soit des animaux de trait sans charrue, soit une charrue et un bœuf de labour) 3 278 exploitations représentant 13,8 % (contre 20,3 % en 2001),

Type C : (Exploitation équipée qui possède une charrue TM ou un multicultureur et une paire de bœufs de labour) 9 568 exploitations représentant 40,2 % (contre 37,8 % en 2001),

Type D : (Exploitation équipée qui possède deux (2) attelages complets) 3 124 exploitations représentant 13,1 % (contre 10,2 % en 2001),

Type E : (Exploitation équipée qui possède plus de deux (2) attelages complets) 1 266 exploitations représentant 5,3 % (contre 3,8 % en 2001),

Le taux d'équipement est de 58,60 % contre 51,80 %, soit une augmentation de 6,8 %.

IX. PERIMETRE DE FARABANA

Depuis sa création en 1999, l'Unité de Gestion Autonome du Périmètre Irrigué de Farabana (UGAPIF) n'a pu jouer son rôle à cause des problèmes de dysfonctionnement du périmètre.

En 2001, le Conseil d'Administration de l'OHVN a demandé qu'une restitution du rapport d'étude de pédologie, menée par l'IER, ait lieu au niveau de tous les acteurs impliqués dans l'exploitation du périmètre.

En attendant la suite des études, les responsables du périmètre ont entrepris certaines activités dans les villages : formation en alphabétisation, sensibilisation des exploitants pour les amener à mieux s'impliquer dans la gestion des problèmes de dégradation des infrastructures, etc.

a. Personnel.

Le personnel fait partie intégrante des effectifs totaux de l'OHVN, voir tableau n° 9 de la page 9 à 11. Il se compose comme suit :

Tableau n°57: Situation du personnel de Farabana

Désignation	Nombre
Chef périmètre	01
Conseillers Agricoles Polyvalents	02
Comptable	01
Mécanicien	01
Gardien	01
Total	05

b. Infrastructures et équipements existants.

L'UGAPI Farabana, n'a bénéficié d'aucune infrastructure en dehors du réseau et des équipements de pompage.

Les anciens bâtiments qui comprennent : un bureau pour le personnel, 3 magasins de stockage des engrais et divers, un dépôt de carburant comprenant deux citernes de stockage, une station de pompage fixe avec de vieux groupes motopompes hors service, sont en état de délabrement total.

Les équipements disponibles sont indiqués au tableau n° 58 de la page suivante.

Tableau n°58: Situation des équipements existants au niveau du périmètre

Désignations	Existant	A chercher	Observations
Groupes motopompes (GMP)			
CDT4	02	0	notre souhait est d' avoir une nouvelle station de pompage adaptée aux réalités de Farabana
CD4	02	0	
CRK	02	0	
TS2	02	0	
Stocks de pièces détachées des GMP	03 LOTS		Voir fiche d'inventaire du 12/01/02
Logistiques			
Véhicules	0	02	
Yamaha 100	02	02	
Camico	02	02	
Autres			
Bacs flottants (pontons)	02	0	

c. Entretien des infrastructures

Les entretiens conservatoires prévus pour les groupes motopompes, ont été exécutés, leur mise en marche régulière a été assurée par le mécanicien qui a bénéficié de l'appui du garage OHVN chaque fois que cela a été nécessaire.

Le nettoyage des canaux et drains a été réalisé au début et à la fin de la campagne hivernale.

d. Activités de production.

Malgré la non-fonctionnalité du réseau d'irrigation, certains paysans des villages riverains ont exploité des cultures sèches, sous l'encadrement du personnel en place.

Les réalisations ne sont pas très importantes et se présentent comme suit dans le tableau ci-après :

Tableau n°59: Situation des productions agricoles réalisées dans le périmètre en 2002.

Riz			Maïs			Sorgho			Autres		
Sup	Rdt	Prod	Sup	Rdt	Prod	Sup	Rdt	Prod	Sup	Rdt	Prod
97	1050	102	8	1200	9.6	6	950	5.7	40	-	-

Sup. = superficies en ha : Rdt. = rendements en kg/ha : Prod. = production en tonnes.

e. Diagnostic dans les 5 villages riverains

Après une mission sur le terrain qui a permis :

- d'identifier les organisations paysannes existantes dans les villages (organisations toutes traditionnelles, exceptée, celle de Balandougou qui a une AV),
- de mesurer le niveau de l'entente et de la solidarité dans les villages,
- de juger que la mise en place d'une organisation structurée sera facile à condition que l'alphabétisation fonctionnelle soit re-dynamisée.

Les populations ont été sensibilisées sur la prise en charge des activités d'alphabétisation.

Au mois d'août, des rencontres avec les populations ont permis d'établir un programme de formation des animateurs et animatrices d'alphabétisation des 05 villages.

16 animateurs et animatrices ont ainsi été formés pour les villages de Farabana, Balandougou, Katibougou et Digato.

f. Etude pédologique

En mai 2002, le rapport provisoire sur l'étude de pédologie a été déposé au niveau de l'OHVN, pour observations. Des ateliers de restitution ont été organisés à l'attention des cadres de l'OHVN et des autres partenaires (DNAER, DRAMR Koulikoro, Mairie de la Commune du Mandé, Chambre d'Agriculture de Kati, etc.) d'une part, et des exploitants du périmètre d'autre part.

Lors de la restitution des résultats de l'étude pédologique aux cadres de l'OHVN et à ceux des différents services partenaires, des recommandations ont été formulées pour délimiter et géo-référencer les unités pédologiques et les canaux.

Cette tâche a été effectuée sur le terrain du 27/06 au 01/07/2002 par une équipe du LABOSEM de l'IER, la même qui a conduit les études de pédologie. Une carte morpho-pédologique précise a été élaborée à cet effet.

X. PROGRAMME SPECIAL DE SECURITE ALIMENTAIRE (PSSA)

Initié par la FAO, dans le but d'améliorer les productions vivrières, l'état nutritionnel, les conditions et le niveau de vie des populations rurales, le projet a pour objectifs principaux :

- l'amélioration rapide de la productivité agricole et la sécurité alimentaire par la diffusion de techniques agricoles éprouvées et
- l'élimination des contraintes qui empêchent leur adoption et l'accès des producteurs à une nourriture suffisante.

Au cours de la campagne, le volet intensification des productions agricoles a poursuivi ses activités en riziculture et en maïsiculture.

10.1. Riziculture

Les tests ont lieu en riziculture de bas-fonds avec différentes lames d'eau : zone profonde, zone moyenne et zone haute.

Tous les tests ont été implantés dans les deux villages et les rendements (en kg/ha) sont ainsi qu'il suit sur le tableau ci-dessous.

Tableau n°60: Situation des résultats des tests de riziculture

Sites	Zones profondes			Zones moyennes			Zones hautes		
	Shwesta -Soke	MUT	Témoin Gambiaka	Khao Dawk	Sik 9	Témoin Djilamalo	Sik 131	BR4	Témoin Nankin
Koblani	1428	2166	1454	1050	1083	500	1587	1700	900
Kéniégue	1450	1750	1408	1600	1300	1675	1650	1395	1595
Moyenne	1439	1958	1431	1325	1192	1088	1619	1548	1248

Commentaires : Les superficies exploitées ont été les suivantes :

- Koblani : 5 600 m².
- Kéniégue : 4 800 m².

Les doses d'engrais utilisées sont :

- Complexe céréale : 250 kg / ha.
- Urée : 150 kg / ha.

Les résultats des tests montrent que :

- en zone profonde, le meilleur rendement moyen (1958 kg / ha), est obtenu avec la variété MUT.
- en zone moyenne, c'est la variété Khao Dawk qui se comporte mieux avec 1325 kg / ha, et
- en zone haute la variété Sik 131 donne les meilleurs rendements moyens, (1619 kg / ha).

10.2. Maïsiculture

Cette culture est déjà à la phase de diffusion. Les mêmes techniques culturales ont été utilisées. Les superficies totales exploitées sont 34,25 ha.

Au total, 82 producteurs sont impliqués dans les démonstrations dont :

- 48 hommes à Kéniégué,
- 31 hommes et 3 femmes à Koblani.

Les doses d'engrais appliquées au semis ou à la levée sont de :

- 200 kg / ha de complexe céréales, et
- 80 kg / ha d'urée.

Les résultats ont été les suivants, voir tableau n°61 ci-après.

Tableau n°61: Situation des résultats des tests en maïsiculture

Sites	Variété introduite Sotubaka (kg/ha)	Variété témoin Kabablé (kg/ha)
Koblani	3029	1945
Kéniégué	3152	1907
Moyenne	3091	1926

Commentaires : L'analyse des résultats des tests montre que la variété Sotubaka se comporte mieux que le témoin local de même cycle. Il a donné des rendements nettement supérieurs. Cependant, les rendements à l'hectare ont été très variables d'un producteur à l'autre (de 1700 kg pour les plus bas, à 6200 kg pour les plus élevés).

CONCLUSION.

La campagne 2002/03 a été marquée par une pluviométrie particulièrement irrégulière. En effet, le démarrage a été très difficile car plus de 50% des semis ont été exécutés hors dates.

Des arrêts ont été constatés à partir de la 2^{ème} décade de septembre alors que les cultures étaient au stade critique (floraison, formation de grains). Ces arrêts ont des impacts néfastes sur le coton qui perd beaucoup de ses fleurs et jeunes capsules (phénomène du shedding).

La reprise inespérée des pluies pendant les 1^{ère} et 2^{ème} décades d'octobre a certes permis aux céréales qui n'avaient pas encore séché de boucler leur cycle, mais les effets des perturbations étaient irréversibles pour la plupart des cultures.

Les hauteurs totales de pluie enregistrées pendant la campagne sont restées inférieures à celles des trois dernières campagnes et aux moyennes pluriannuelles dans presque tous les secteurs.

Notre agriculture étant dépendante totalement de la pluviométrie, les rendements de la campagne sont restés faibles et largement en deçà des prévisions initiales.

Ainsi en matière de production céréalière, la zone OHVN d'habitude globalement excédentaire en productions vivrières, se trouve cette année avec un déficit de plus 10 000 tonnes.

Les producteurs de coton qui n'avaient pas été découragés par la révision à la baisse de leur prix de vente par le Gouvernement, connaîtront une baisse importante de leurs revenus, avec les effets cumulés de la chute de la production (27%) et de la réduction du prix (10%).

Les programmes des nouvelles filières (notamment le sésame biologique) ont connu les mêmes difficultés de production et l'OHVN ne pourra pas livrer les quantités contractuelles prévues.

En ce qui concerne l'Hibiscus, la quantité contractuelle à livrer à la société SUB SAHARIAN SALES, pourra être livrée sans problèmes majeurs.

L'encadrement des producteurs a pu se poursuivre normalement avec le renouvellement des moyens de déplacement du personnel de terrain.

En ce qui concerne les activités de promotion féminine, la formation (technologies alimentaires et de transformation notamment du karité), et l'introduction de nouveaux équipements en faveur des femmes se sont poursuivies.

En matière d'organisation du monde rural, les actions ont connu un arrêt par le fait que la nouvelle Loi Coopérative votée par l'Assemblée Nationale, ne reconnaît pas les AV comme structures juridiques et fait obligation de transformer toutes les AV existantes en coopératives.

Les efforts ont donc été concentrés sur cette nouvelle priorité, de concert avec les syndicats de producteurs.

